

**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1792/24  
ISSN 2354-4597  
3 €  
21.06.2024

## In Zelten von Not

In Luxemburg steigt die Anzahl der Abschiebungen Asylsuchender erneut langsam an. Die woxx hat eine betroffene Familie getroffen.

Regards S. 4

### EDITO

#### **Vous avez dit inégalités ? p. 3**

Alors que le risque de pauvreté touche une personne sur cinq au Luxembourg, le nombre de millionnaires n'y a jamais été aussi élevé. En même temps !

### REGARDS

#### **Meloni ou la fable de la victime p. 8**

Sur les réseaux sociaux, Giorgia Meloni se pose en victime de l'opposition et étale sa vie privée, une rupture dans la tradition politique italienne.

### KULTUR

#### **Lyrik heute S. 11**

Im Gespräch erklärt Poet Guy Helminger, was die literarische Kurzform so wertvoll macht – und warum die Leser\*innenschaft trotzdem klein bleibt.



## EDITORIAL

AU LUXEMBOURG

# Il y a plus de pauvres et de... millionnaires

Fabien Grasser

**Tandis que le risque de pauvreté touche désormais 19 % de la population et que le pays bat des records en matière de travailleuses et travailleurs pauvres, le nombre de millionnaires recensés dans le pays est passé de 45.800 à plus de 47.110 en un an. Deux chiffres, deux réalités et une conclusion : au Luxembourg, comme ailleurs, les inégalités s'accroissent.**

Franchement, 2022 n'avait pas été la meilleure année pour les millionnaires au Luxembourg. Leur nombre était tombé à 45.800, contre 46.200 l'année précédente, baisse attribuée aux conséquences de la crise de la covid et à la guerre en Ukraine. Mais que l'on se rassure, 2023 est d'un meilleur cru pour les riches du pays, qui sont désormais un nombre record de 47.110 à posséder un patrimoine supérieur à un million de dollars, hors valeur de leur résidence principale, selon le Capgemini's World Wealth Report 2024, établi par le cabinet de conseil éponyme.

L'étude, présentée au Luxembourg le 6 juin, distingue trois catégories de HNWI, sigle qui désigne les « high-net-worth individuals », selon le jargon en vigueur dans le business de la gestion de patrimoine. Le premier segment, que Capgemini appelle « les millionnaires d'à côté », représente plus de 91 % des millionnaires du pays. Leurs actifs investissables vont d'un à cinq millions de dollars. La seconde catégorie regroupe les « millionnaires de niveau intermédiaire », dont le patrimoine varie de cinq à trente millions de dollars. Sont dénombrées 3.870 personnes dans ce cas au Luxembourg, soit 8,2 % du total de cette cohorte de nantis. Encore bien moins fourni, le groupe des « particuliers très fortunés » ne compte que 280 personnes. Leur patrimoine dépasse 30 millions d'euros pour chacun.e. S'ils et elles ne représentent que 0,5 % des millionnaires du pays, leurs avoirs concentrent en revanche 18 % du patrimoine financier de l'ensemble des HNWI du grand-duché, dont la fortune totale s'établit à 139,4 milliards de dollars.

Autre nouveauté cette année, le Luxembourg peut désormais s'enorgueillir de compter dans sa population un milliardaire apparaissant dans le célèbre classement Forbes : il s'agit de Michael Gans, classé à la 2.545<sup>e</sup> place des grandes fortunes, avec un patrimoine évalué à 1,1 milliard de dollars par le magazine américain. L'homme



ILLUSTRATION : NUGROHO DWI HARTAWAN/PIBAGAY

de 60 ans, dont on ne sait pas grand-chose, possède la double nationalité luxembourgeoise et américaine et réside en Suisse. Il a fait fortune dans la logistique et l'immobilier aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Irlande ainsi qu'au Luxembourg.

La tendance haussière pour les riches est mondiale, indique Capgemini dans son rapport, le nombre de personnes fortunées sur la planète augmentant de 21,7 millions en 2022 à 22,8 millions en 2023, tandis que leur patrimoine est passé de 83.000 à 86.800 milliards en un an. Cette avalanche de chiffres, de millions et de milliards montre que les riches se portent plutôt bien ces temps-ci, au Luxembourg et ailleurs.

**Cette avalanche de chiffres, de millions et de milliards montre que les riches se portent plutôt bien ces temps-ci, au Luxembourg et ailleurs.**

L'on ne peut en revanche en dire de même pour le reste de la population, avec laquelle l'écart se creuse. Deux statistiques publiées ces deux dernières semaines le démontrent : la première est celle de la population touchée par le risque de pauvreté qui, au Luxembourg, est passée à 19 % en 2023, contre 17,5 % l'année précédente. L'une des conséquences alarmantes de cette hausse concerne les enfants (les moins de 18 ans) qui sont désormais plus de 30.000 à être

menacés de pauvreté, soit un sur quatre. « Ces enfants habitent dans des ménages dont le niveau de vie est inférieur à 2.400 euros par mois et par personne. Entre 2022 et 2023, cet indicateur a augmenté de 1,4 point pour atteindre 23,9 % et se situe à un niveau particulièrement élevé pour le Luxembourg », avertit le Statec. « Les 20 % des personnes les plus aisées ont un niveau de vie moyen 4,8 fois plus élevé que celui des 20 % les moins aisées », constate encore l'institut statistique, soulignant que, d'une année à l'autre, cet indicateur va également dans le mauvais sens.

Autre mauvaise nouvelle sur le front des inégalités, le Luxembourg détient toujours le record du nombre de travailleuses et travailleurs pauvres au sein de l'UE, a indiqué Eurostat le 18 juin. En 2023, 14,7 % des salarié·es de 16 à 64 ans étaient confronté·s au risque de pauvreté, selon l'institut statistique européen. En 2022, ce chiffre s'établissait à 12,4 %. Surtout, pour en saisir toute la signification, il faut mettre cet indicateur en rapport avec la moyenne des vingt pays de la zone euro : 6,7 % seulement de la population salariée y avait du mal à joindre les deux bouts en 2023. C'est donc plus du double au Luxembourg.

Lors de son discours sur l'état de la nation devant le parlement, le mardi 11 juin, Luc Frieden a présenté la lutte contre la pauvreté comme l'une des priorités de son gouvernement. Pour réduire les inégalités, le premier ministre CSV mise principalement sur la simplification administrative en direction des publics les plus vulnérables, car de très nombreux bénéficiaires potentiels des aides sociales ne les perçoivent pas en raison de la lourdeur bureaucratique attachée aux demandes. Il s'agit d'une difficulté réelle, reconnaissent les organisations qui travaillent avec les personnes en précarité. Mais cela ne résoudra pas le problème sur le fond. Ce qui est structurellement en cause, c'est la répartition des richesses, devenue de plus en plus inégalitaire. Mais de cela, Luc Frieden n'en a pas pipé mot.

## REGARDS

Dublin-Verfahren: Wohin, wenn das Asyl verwehrt wird? **S. 4**

Énergie : le gouvernement se la joue solo **p. 6**

CSL : les temps changent, la lutte continue **p. 7**

Österreich: Ganz normaler Wahnsinn **S. 8**

Meloni : les réseaux sociaux comme outil de victimisation **p. 10**

Interview: „Lyrik ist für mich noch immer die Königsdisziplin“ **S. 11**

In der Cinémathèque:

La passion de Dodin Bouffant **S. 12**

Expo : L'I.A. (intelligence artisanale)

de Katharina Grosse **S. 13**

## AGENDA

Wat as lass? **S. 14**

Expo **S. 16**

Kino **S. 17**

Coverfoto: María Elorza Saralegui



Im Juni gestaltet die Fotografin Meret Eberl die Rückseiten der woxx. Erfahren Sie mehr über die Serie unter [woxx.eu/eberl](http://woxx.eu/eberl)

## AKTUELL

## EU-RENATURIERUNGSGESETZ

# Zurück zur Natur

Joël Adami

**Nach langem Bangen ist nun klar: Das EU-Renaturierungsgesetz wird in Kraft treten. Feuchtgebiete, Wälder, Steppen, Flüsse und andere Habitate sollen vermehrt wiederhergestellt werden.**

Am vergangenen Montag löste sich eine lange Blockade: „Die Verordnung zur Wiederherstellung der Natur“, auch als EU-Renaturierungsgesetz bezeichnet, passierte den Minister\*innenrat mit einer sehr knappen Mehrheit. Eigentlich hatten die Mitgliedsstaaten bereits im November 2022 ihre Zustimmung signalisiert. Nachdem das Gesetz vom Europaparlament gebilligt worden war, galt die zu nehmende Hürde des Minister\*innenrats als reine Formalie. Doch es kam anders: Vor der Sitzung Ende März kündigten Schweden, Italien, die Niederlande und Ungarn an, das Gesetz nicht mehr unterstützen zu wollen, Österreich, Belgien und Finnland wollten sich enthalten.

Schlussendlich war es die österreichische Umweltministerin Leonore Gewessler (Grüne), die mit ihrer Zustimmung dafür sorgte, dass das Gesetz im Rat eine qualifizierte Mehrheit, das heißt mehr als 65 Prozent der Bevölkerung der EU, bekam. Sie löste damit eine Mini-Regierungskrise aus: Die konservative ÖVP warf Gewessler Verfassungsbruch vor, ihr Bundeskanzler Karl Nehammer kündigte eine Nichtigkeitsklage an. In einer eilig einberufenen Pressekonferenz sagte er jedoch, die auf wackeligen Füßen stehende Koalition nicht zu beenden. Die nächsten Parlamentswahlen stehen in Österreich ohnehin im September an.

Vor der Abstimmung im Minister\*innenrat kam es am Montagmorgen in Luxemburg-Kirchberg vor dem European Convention Center zu einer symbolischen Aktion der Umweltschutzorganisationen Natur an Umwelt und Mouvement écologique. Die wollten im Namen der europäischen „#Restore-Nature-Koalition“ den Minister\*innen noch einmal ins Gewissen reden, dem Renaturierungsgesetz doch zuzustimmen. Die NGOs sehen das Gesetz als Erfolg ihres Engagements: „Nach Jahren intensiver Kampagnenarbeit und vielen Höhen und Tiefen sind wir überglücklich, dass dieses Gesetz nun Realität ist – dieser Tag wird als Wendepunkt für Natur und Gesellschaft in die Geschichte eingehen“, hieß es in einer Pressemitteilung. Die Gegner\*innen des Gesetzesprojektes, die konservative EVP sowie die Rechtsaußenfraktionen EKR und ID, hätten eine „beispiellose und absurde Desinformationskampagne“ durchgeführt, um das Gesetz zu verhindern, seien damit jedoch nicht durchgekommen.

Im EU-Parlament hatten im Februar alle sechs luxemburgischen Abgeordneten für das Gesetz gestimmt, auch der Luxemburger Umweltminister Serge Wilmes (CSV) stimmte im Minister\*innenrat dafür. Laut Pressemitteilung der Regierung unterstrich Wilmes im Rat, dass eine große Mehrheit der Bevölkerung das Gesetz befürwortet und Renaturierungsmaßnahmen aus ökologischer, wirtschaftlicher und sozialer Sicht „so wichtig wie nie zuvor“ seien. Die EU-Abgeordnete Tilly Metz (Déi Gréng) begrüßte die Entscheidung des Rats per Aussendung: „Ich bin erleichtert, dass die Blockade um das Renaturierungs Gesetz im Rat endlich aufgehoben wurde. Mit dieser Abstimmung wurde ein Kernstück des Green Deals gefestigt. Wir haben keine Zeit mehr zu verlieren: Aktuell sind mehr als 80 Prozent der Natur in Europa in einem schlechten Zustand. Gesunde Ökosysteme sind wichtig für das Klima, die biologische Vielfalt und die Landwirtschaft.“

## Luxemburg freut sich

Die EU-Mitgliedstaaten haben nun zwei Jahre Zeit, der Kommission einen nationalen Renaturierungsplan vorzulegen. Darin müssen sie zeigen, wie sie die Ziele des Gesetzes auf nationaler Ebene umsetzen wollen. So sollen bis 2030 zum Beispiel 30 Prozent der Moorflächen renaturiert werden. Auch Wälder, Trockenwiesen, und Meeresökosysteme sowie Bestäuberinsekten sollen besseren Schutz erfahren und wiederhergestellt werden. Wälder beispielsweise sollen künftig besser miteinander verbunden werden, eine diversere Altersstruktur aufweisen und mehr Totholz enthalten. In urbanen Gebieten sollen bis 2030 keine Grünflächen verloren gehen, anschließend weitere hinzukommen.

25.000 Kilometer Flüsse und Bäche sollen renaturiert und Barrieren abgebaut werden, damit sie wieder fließend sind. Diese Vorgabe könnte für Luxemburg zum Problem werden, denn die Maßnahmen zur Renaturierung von Gewässern gehen hierzulande nur schleppend voran (siehe woxx 1663). Auf diesen Tatbestand wies der Méco vergangenen Donnerstag im Rahmen einer Pressekonferenz hin und unterstrich, dass das Wasserwirtschaftsamt für seine Aufgaben mehr Ressourcen bräuchte. Vielleicht hilft es ja, dass Luxemburg nun riskiert, in Sachen Renaturierung öfters auf die Finger geschaut zu bekommen: Die Europäische Umweltagentur wird die Fortschritte der Mitgliedsstaaten durch technische Berichte dokumentieren. Eine Überprüfung des gesamten Gesetzes durch die Kommission ist für das Jahr 2032 vorgesehen.

## SHORT NEWS

## Arbeit und Behinderung im Fokus

(tj) – Wie viele Arbeiternehmer\*innen mit Behinderung leben in Luxemburg? Wie stehen ihre Chancen auf dem Arbeitsmarkt? Diesen und weiteren Fragen geht das Arbeitsministerium zurzeit mittels einer mehrteiligen Studie nach. Erste Ergebnisse wurden am Montag der Presse vorgestellt. Demnach gingen im Dezember letzten Jahres 4.639 Personen mit dem Status „salarié handicapé“ – davon 27 Prozent luxemburgische Staatsbürger\*innen – einer Lohnarbeit nach: 1.529 davon in einem „Atelier protégé“, der Rest – diesmal rund 62 Prozent Luxemburger Staatsbürger\*innen – auf dem ersten Arbeitsmarkt. 1.917 der insgesamt 7.227 Personen mit besagtem Status waren bei der Adem eingeschrieben, 671 weitere waren weder als Arbeitnehmer\*innen noch als Arbeitssuchende registriert. Auch die Art der Behinderung wurde im Rahmen der Studie erhoben. Die größte Gruppe – insgesamt 32 Prozent aller „salariés handicapés“ haben eine chronische Krankheit. Darunter fallen etwa Herz-Kreislauf-Erkrankungen, Diabetes, Auto-Immunerkrankungen und Krebs. Die zweitgrößte Gruppe (24 Prozent) sind diejenigen mit einer psychischen Erkrankung. Auf dem ersten Arbeitsmarkt leidet der größte Teil (38 Prozent) an einer chronischen Krankheit. Fast die Hälfte der in „Ateliers protégés“ Beschäftigten hat eine körperliche Behinderung. Bei denjenigen, die sich weder in Arbeit noch auf Arbeitssuche befinden, bilden Menschen mit psychischen Erkrankungen (37 Prozent) den größten Anteil. In den kommenden Monaten sind weitere Studienelemente geplant, unter anderem bezüglich der Qualität der Beschäftigung.

## Méco: Wasserwirtschaftsamt soll stärker mitwirken

(mes) – Es steht schlecht um die Wasserqualität in Luxemburg. Kein einziger natürlicher Oberflächenwasserkörper befände sich in einem guten Zustand, kritisierte der Mouvement écologique auf einer Pressekonferenz des 20. Juni. Bei der Mehrheit (51 Prozent) sei der ökologische Zustand mäßig, bei jeweils einem Fünftel jedoch „unbefriedigend“ oder sogar „schlecht“ (23 und 20 Prozent). Alle seien mit Pestiziden verunreinigt. Daran sei aber nicht das Wasserwirtschaftsamt schuld, das seit zwanzig Jahren für die Umsetzung der Maßnahmen zur Verbesserung der Wasserquellen und Ökosysteme zuständig ist. Dazu gehört unter anderem die Wiederherstellung von Flüssen. Wegen struktureller Probleme, wie dem Mangel an Personal und finanziellen Mitteln könnten diese jedoch nur schleppend umgesetzt werden, so der Méco. Vor allem aber kritisiert die Umwelt-NGO das begrenzte Mitspracherecht des Amtes bei Entscheidungen, die die Landesplanung betreffen. Sie fordert deshalb den Ausbau der Kompetenzen des Amtes, um es im Vorfeld in der Entwicklung des Landes, etwa bei der Landwirtschaftsplanung, einzubinden. Auch ein Koordinator solle eingestellt werden, damit die Zusammenarbeit zwischen den Ministerien effizienter wird. Auf politischer Ebene mangle es nämlich an Willen, kritisiert die NGO. Von den im zweiten Wasserwirtschaftsplan inbegriffenen Maßnahmen zur Verbesserung des Verlaufes der Gewässer – was unter anderem gegen Hochwasser schützt – seien gerade mal acht Prozent umgesetzt worden. Doch „diese Ziele sind nicht verhandelbar für das Erhalten unserer Lebensgrundlage“, so Méco-Präsidentin Blanche Weber.

## Le Luxembourg et l'accaparement des terres

(woxx) – Depuis la crise financière, des millions d'hectares de terres ont changé de mains ou ont été reloués dans le monde entier. Nombre de ces transactions peuvent être décrites par le terme « land grabbing » ou accaparement des terres. Ces acquisitions à grande échelle, surtout dans les pays du Sud global, sont le fait d'acteurs internationaux disposant d'importants moyens financiers : multinationales, particuliers fortunés, fonds d'investissement ou fonds de pension publics à la recherche de profits. Ces opérations ont fréquemment des conséquences écologiques et sociales désastreuses. Certains acteurs à l'origine de ces achats sont domiciliés au Luxembourg, le plus souvent pour des raisons fiscales. Le sujet fera l'objet d'une conférence, ce jeudi 27 juin, à Luxembourg, par Roman Herre, expert en agriculture, conflits fonciers et commerce agricole du réseau d'information et d'action Food First (FIAN) en Allemagne. Il citera notamment des entreprises et fonds basés au Luxembourg impliqués dans des conflits fonciers dans le monde entier. La conférence sera complétée par le journaliste du woxx Fabien Grasser, qui examinera le rôle du Luxembourg comme facilitateur de telles pratiques, en mettant en question les incitations fiscales dont bénéficient les entreprises et les fonds pour s'établir au grand-duché. La conférence est organisée par Etika en coopération avec l'ASTM et SOS Faim. Langues : anglais et français. Au centre Altrimenti, le 27 juin à 18 h.

## THEMA

REGARDS

DUBLIN-VERFAHREN

# Wohin, wenn das Asyl verwehrt wird?

María Elorza Saralegui

**Die EU-Asylpolitik legt die Priorität auf Abschiebung, auch intern zwischen den EU-Staaten. Dabei wird die Ausnahmeregelung, die jedem EU-Staat zusteht, nur in wenigen Fällen angewendet. Erzählung einer Familie, die Zuflucht sucht.**

Die Polizist\*innen kommen um sieben Uhr morgens. Ohne Vorwarnung. Die vierköpfige Familie Sedova\* trifft es trotzdem nicht unerwartet. Seit Wochen gehen sie mit der Angst im Nacken ins Bett, in jedem Moment abgeschoben zu werden. Nachdem die Familie nach Beginn des Ukraine-Krieges in ihrer Kleinstadt in Russland bedroht wird, flüchtet sie im Sommer 2022 nach Frankreich, wo ihr Asylantrag jedoch zurückgewiesen wird. Asylsuchend flüchtet sie im Januar dieses Jahres weiter nach Luxemburg. Doch unter dem sogenannten „Dublin-III-Abkommen“ ist Frankreich für ihren Fall zuständig, die Familie muss zurück. Am Morgen ihrer Abschiebung werden die Habseligkeiten der russischen Familie eilig gepackt, die anschließende Fahrt im blau-rot-weißen Auto ist kurz. Nach etwa 30 Minuten sind sie am Ziel: Thionville. Die Polizei wurde beauftragt, die Familie nur knapp über die Grenze zu bringen, auf französischen Boden.

Ihre Abschiebung ist nicht die erste dieses Jahres; von Januar bis Ende Mai 2024 wurden laut Angaben der Immigrationsdirektion 89 Personen in einen anderen EU-Mitgliedstaat abgeschoben. Während der schnellen Prozedur des Dublin-Verfahrens werden

individuelle Vulnerabilitäten oft nicht berücksichtigt – die Familie Sedova ist da kein Einzelfall. Die psychologischen Auswirkungen und das Risiko der Ausbeutung von Asylsuchenden sind enorm. Dennoch steigen seit einem Rückgang im Jahr 2020 die Anzahl der Abschiebungen aus Luxemburg erneut langsam an (siehe Graphik).

## Der Fall „Dublin“

25. Januar 2024.

Natalia\* und Alexander\* Sedova kommen zusammen mit ihren beiden Kindern Ludmila\* und Peter\* in Luxemburg an. Im Polizeikommisariat wird schnell klar: Die Familie hat schon einen ersten Asylantrag in Frankreich gestellt. Einen erneuten dürfen sie in Luxemburg zwar stellen, doch sie werden als Dublin-Fall klassifiziert und ihr Antrag nicht geprüft.

Denn laut der im Jahr 2013 abgestimmten Dublin-III-Verordnung des Gemeinsamen Europäischen Asylsystems ist der erste Staat, in dem Asylsuchende ankommen, für die Überprüfung ihres Asylantrags zuständig. Unter der Verordnung werden bei der Ankunft jeder Zuflucht suchenden Person die Fingerabdrücke genommen. Die werden in die EU-weite Datenbank „EURODAC“ gespeist, mit der Mitgliedstaaten identifizieren können, in welchem Staat ein\*e Asylsuchende\*r als erstes im System registriert wurde. Das Ziel: Verhindern, dass mehrere Anträge in verschiedenen Staaten eingereicht werden. Die Auswirkungen vor Ort werden allerdings seit Jahren scharf von Menschenrechtsorganisationen kritisiert: Die Verordnung führe zu einer ungleichen Verteilung der Asylbewerber\*innen auf Erstkunftsstaaten in den Mittelmeer- und Balkanregionen und ermutige die Priorisierung der Abschiebungen (woxx 1548).

Laut Anke Vandereet, der Beauftragten für Menschenrechte der NGO Passerell, werden Personen, die sich im Dublin-Verfahren befinden, „anders betrachtet als andere Asylbewerber“. Oft werfe man ihnen vor, das System ausnutzen zu wollen. Gleichzeitig würden häufig ihre Grundrechte nicht respektiert. Die persönliche Anhörung etwa, während der Asylbewerber\*innen ihren Antrag begründen müssen, verlaufe bei vielen Dublin-Fällen sehr schnell. Natalia

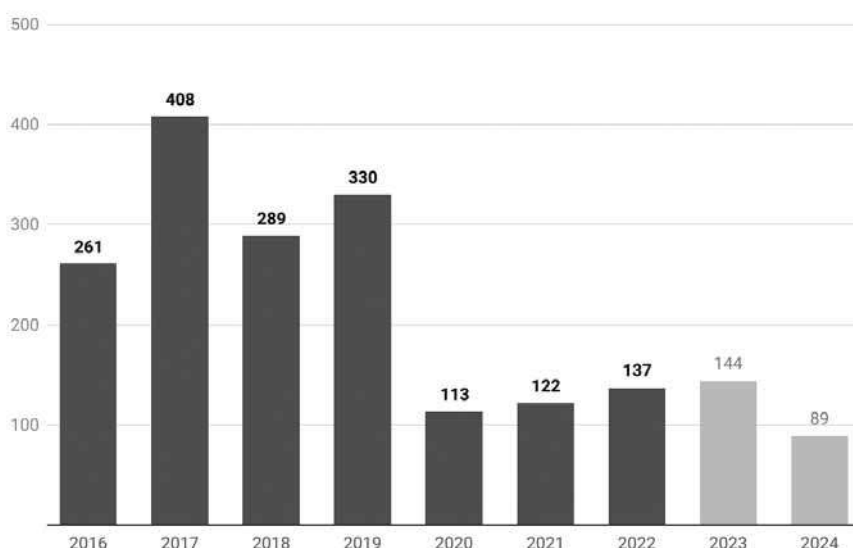
und Alexander Sedovas Anhörungen dauerten gerade mal 20, beziehungsweise 30 Minuten. Dies reiche bei Weitem nicht aus, weder um die Gründe für eine Flucht zu rechtfertigen, noch um einzelne Vulnerabilitäten der Personen zu erkennen, bemängelt Anke Vandereet im Gespräch mit der woxx.

**„Es ist ziemlich selten, dass eine Überstellung nicht fristgerecht durchgeführt wird, vor allem, wenn es sich um ein Nachbarland handelt. Es gibt eine gewisse Priorität.“**

Obschon das Gesetz vom 18. Dezember 2015, das das Dublin-III-Abkommen in Luxemburg umsetzt, schutzbedürftigen Personen besondere Garantien zuspricht, „wurde bisher kein Verfahren eingeführt, um solche Personen zu erkennen“, so die Menschenrechtsbeauftragte weiter. Folglich „sind es eher Personen von außen, etwa Anwälte oder Erzieher“, die Vulnerabilitäten in gewissen Fällen erkennen und das Ministerium benachrichtigen müssen. Deshalb solle ein „multidisziplinäres Team, das in Psychologie, Medizin, Kinderschutz, geschlechts- und LGBTQIA-spezifischer Gewalt und ihren Rechten geschult ist“, die Asylprozeduren begleiten.

Schon in Frankreich, wo die Familie am 26. August 2022 ankam, fühlte sich die Anhörung für die Sedovas mit dem Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) zu kurz an. Die Gespräche der Eltern dauerten bis zu zwei Stunden, doch Natalia, die in Russland offen den Oppositionspolitiker Alexei Navalny unterstützte, kam mit dem Gefühl heraus, überhaupt nichts gesagt zu haben. „Ich dachte immer wieder, es gäbe später eine Möglichkeit geben, alles zu erklären, doch dann war das Interview vorbei.“ Vor allem bedauert sie, dass das OFPRA „keine Frage über die Kinder“ stellte. Unter dem Abschnitt „Craines éventuelles des enfants mineurs“ des Fragebogens, das zur Protokollierung der Anhörung genutzt wird und dessen Kopie der woxx vorliegt, steht nichts.

Die Anzahl der Abschiebungen von Personen unter der Dublin-III-Verordnung von Luxemburg in andere EU-Mitgliedstaaten seit 2016. Für den Dezember 2023 sowie für das Jahr 2024 (ab Juni) liegen vonseiten der Immigrationsdirektion noch keine vollständigen Zahlen vor. Die endgültige Anzahl liegt demnach wahrscheinlich höher.





Kam die vierköpfige Familie in Luxemburg im Centre primo-accueil Tony Rollman unter, muss sie nach ihrer Abschiebung in Frankreich in Notunterkünften übernachten. Ihre Lage wird zunehmend prekärer. Laut dem hiesigen Verwaltungsgericht, das den Einspruch der Familie abwies, stelle das Recht auf Unterbringung jedoch „kein absolutes Recht dar“.

Dabei haben die Eltern gerade um die Kinder Angst. In der russischen Kleinstadt, in der die Familie vor ihrer Flucht lebte, zog sie wegen ihrer anti-Regime Meinungen negative Aufmerksamkeit auf sich. „Jeder kennt dort jeden“, fasst es Natalia zusammen. Im Laden des Paares tauschten sich die Eltern regelmäßig mit der Kundschaft aus. Mit dem Großangriff Russlands auf die Ukraine im Februar 2022, fühlte sich die Familie ukrainischen Ursprungs jedoch zunehmend unsicher: In der Schule ermutigten die Lehrer\*innen ihre Schüler\*innen bald dazu auf, nicht mit Ludmila und Peter zu reden. „Ich verlor alle meine Freunde“, sagt Ludmila. Ihr Vater Alexander wurde auf eine provisorische Liste zum Militärdienst eingetragen. Eines Tages stattete ein Polizist dem Familienladen einen Besuch ab: „Er hat uns gedroht, gesagt, wir sollten unseren Mund halten oder wir würden den Laden verlieren“, sagt Natalia.

In den Sommerferien, vor den Einberufungen des Herbstes, in denen Alexander befürchtet, an die Front geschickt zu werden, nehmen die mit einem kurzfristigen Visum ausgestatteten Sedovas erst einen Zug nach Sankt Petersburg und ein Taxi nach Finnland, dann einen Flug nach Paris. Die Familie ist nicht die einzige: Im gleichen Jahr ist die Anzahl der Asylanträge russischer Staatsangehöriger\*innen in Frankreich verglichen mit dem vorherigen Jahr um 418 Prozent gestiegen.

### Priorität auf Abschiebung

16. Februar 2024.

Drei Wochen nach ihren Gesprächen mit den luxemburgischen Polizei- und Immigrationsbehörden beantragt Luxemburg die Überstellung nach Frankreich. Ab nun hat Luxemburg laut dem Gesetz vom 18. Dezember 2015 sechs Monate Zeit, um die Familie nach Frankreich abzuschicken. Je nach Zeitpunkt variiert diese Frist: Im Mai beispielsweise dauerte die Verlegung im Durchschnitt sieben Monate. „Die Dauer der Organisation der Überstellung hängt immer vom Bestimmungsort, der Anzahl der zu überstellenden Personen und der Kooperation des Bestimmungsmittels ab“, so die Immigrationsdirektion auf Nachfrage der woxx.

Die Familie legt Einspruch ein. Ihre Chancen stehen jedoch schlecht. „Es ist

ziemlich selten, dass eine Überstellung nicht fristgerecht durchgeführt wird, vor allem, wenn es sich um ein Nachbarland handelt“, erklärt Vandereet der woxx. „Wir stellen fest, dass es eine gewisse Priorität gibt.“

Zurück nach Frankreich wollen die Sedovas nicht, nicht zuletzt weil sowohl ihr Asylantrag im Juni 2023 als auch ihr Einspruch im Januar 2024 abgelehnt wurden. Der Grund: Laut dem Urteil der französischen Behörden gebe es nicht genügend Beweise für eine individuelle Verfolgung in Russland, die eine Asylgenehmigung rechtfertige. Dokumente und Fotos, die etwa Natalias finanzielle Unterstützung politischer Oppositionelle bezeugen, reichten demzufolge „nicht aus, um ihre individuellen und aktuellen Ängste zu bestimmen“, so der Entscheid. Auch das Risiko einer militärischen Einberufung gilt nicht, denn noch habe Alexander keine offizielle Einberufung erhalten.

Offiziell stuft die französische Regierung Russland nicht als „sicheres“ Herkunftsland ein – was etwa ein Schnellverfahren rechtfertigen würde – doch die Familie wirft den Behörden vor, die Lage in Russland zu unterschätzen. „Ich habe das Gefühl, dass sie unsere Ängste nicht ernst genommen haben“, kommentiert Natalia den Gerichtsbescheid. „Die Menschen sehen Russland immer noch so, wie vor 2014, ein Land, in dem demokratische Institutionen und Rechtsstaatlichkeit vorherrschen. Das mag so erscheinen, aber sobald man nicht der Regierungslinie folgt, kann es schnell gehen.“

Ohne Aufenthaltsgenehmigung in Frankreich, droht der Familie die Ab-

schiebung zurück nach Russland. „Wir haben das Gefühl, eine Mauer vor uns zu haben“, beschreibt Natalia die enorme mentale Belastung. Ihr Leben sei zu einer konstanten Unsicherheit geworden. Dabei hofft die Familie „auf ein normales Leben, mit dem Recht, zu arbeiten, und in Sicherheit wieder in die Schule zu gehen“.

### Einleben in Luxemburg

Nach ihrer Ankunft in Luxemburg ist dies für die Kinder, wenn auch nur kurz, der Fall. Montags bis freitags geht es in eine Schule in Mersch, dienstags in den Theaterklub und samstags in die Kalinka-Schule, die russische Sprachkurse anbietet. Ludmila und Peter schließen Freundschaften. Anstatt in die oftmals scharf kritisierte „Structure d’hébergement d’urgence Kirchberg“, wo vom Dublin-Verfahren betroffene Männer untergebracht werden, kommen Dublin-Fälle mit minderjährigen Kindern meistens im „Centre d’accueil provisoire“ in Mersch unter. Die Sedovas jedoch werden als eine von 98 Familien im „Centre primo-accueil Tony Rollman“ auf Kirchberg untergebracht. „Da die Entscheidung über die Verlegung oft erst später getroffen wird, werden einige Familien auch in anderen regulären Einrichtungen untergebracht“, erklärt das Office national de l’accueil (ONA) gegenüber der woxx. Mit einer Höchstkapazität von 600 Betten, lebten im Januar dieses Jahres 473 Personen in der Unterkunft.

Die Lebensbedingungen in der Unterkunft sind nicht die einfachsten: Es mangle an Privatsphäre, erklärt

Keren Rajohanesa. Der mentale Zustand der Mutter Natalia und Tochter Ludmila verschlechtert sich zunehmend, so die Juristin, die sich bei Passerell auf die Rechte von Familien und Opfer geschlechtsspezifischer Gewalt spezialisiert und hierzulande den Fall der Familie begleitet. Natalia Sedova gibt sich dennoch nüchtern: Trotz der Zelte, die sich die Familie mit anderen teilt, fänden die Kinder langsam in einen „normalen“ Lebensrhythmus zurück. Es sei vor allem die rechtliche Unsicherheit, die der Familie zu schaffen macht.

27. März 2024.

Die Familie erhält den befürchteten Bescheid, der sie zurück nach Frankreich beordert. Nach anderthalb Jahren auf der Flucht, kann Natalia ihre Reaktion auf den Entscheid kaum beschreiben. „Ich war mit den Nerven am Ende.“ Für die Passerell ist dies nichts Neues: „Das gesamte Dublin-Verfahren ist eine stressige und beängstigende Zeit“, so Vandereet. „Die Personen wissen nicht, an welchem Tag sie von Polizeibeamten überstellt werden, sie werden wie Kriminelle behandelt. Mehrere sind aufgrund dieser Angst bereits ins Krankenhaus eingeliefert worden.“

Eine Rückführung in das Nachbarland würde sie „einer unmenschlichen und erniedrigenden Behandlung aussetzen“ und gegen Artikel 3 der Europäischen Menschenrechtskonvention (EMRK) verstoßen, argumentiert die Familie in ihrem Einspruch. Sie befürchtet, ohne ein garantiertes Recht auf eine Unterkunft bei einer Abschiebung in Frankreich auf der Straße zu landen. So warnt auch ein im Jahr



FOTO: WOXX

## THEMA

2022 veröffentlichter Bericht des European Council on Refugees and Exiles vor überfüllten Unterkünften und unvollständigen Berufungs- und Überprüfungsverfahren in Frankreich.

## Das Gericht habe die prekäre Situation der Familie nicht berücksichtigt, so die Kritik der Juristin Keren Rajohanesa.

7. Mai 2024.

Das luxemburgische Verwaltungsgericht hingegen weist den Einspruch ab. Die „Missstände“, auf die sich die Sedovas in ihrem Einspruch bezögen, erreichten keine „besonders hohe Schwelle der Ernsthaftigkeit“, heißt es im Gerichtsurteil. Die Unterbringung stelle „kein absolutes Recht dar, sodass die Einschränkung dieses Rechts nicht gegen Artikel 3 der EMRK verstößt“. Zudem fehlten die nötigen Dokumente, die beweisen würden, dass ihr Antrag auf internationalen Schutz in Frankreich nicht gerecht geprüft wurde und Frankreich seinen internationalen Verpflichtungen nicht nachgekommen sei.

Die Juristin Keren Rajohanesa sieht das anders: Das Gericht habe die prekäre Situation der Familie nicht berücksichtigt, so ihre Kritik. Die luxemburgischen Behörden beriefen sich aber auf ein „gegenseitiges Vertrauen“ mit Frankreich und gingen davon aus, dass „Frankreich das internationale Recht einhält“.

### In prekäre Lage gedrängt

Gerade die Dublin-III-Verordnung ist vielen Menschenrechtsorganisationen seit Jahren ein Dorn im Auge, drängt das System doch Menschen in ein prekäres Leben ohne Aufenthaltsgenehmigung. Dass der neue EU-Migrations- und Asylpakt, dessen „Asylum and Migration Management Regulation“ (AMMR) das Dublin-Verfahren ersetzen wird, die Situation von Asylsuchenden verbessern wird, bezweifeln die NGOs stark. Sie warnen vor dem erhöhten Risiko oberflächlicher Abschiebungen (woxx 1775). „Es wird zwar weniger Dublin-Fälle geben,

doch nur, weil die Personen an den EU-Außengrenzen in geschlossenen Unterkünften untergebracht werden“, so Vandereet.

Laut der Menschenrechtsbeauftragten müssten Staaten neben einer spezialisierten Betreuung zudem die Ausnahmeklausel im Dublin-III-Abkommen stärker einsetzen. Die besagt, dass ein Mitgliedstaat von einer Abschiebung absehen kann, wenn diese gegen die Menschenrechte einer Person verstößt. Dafür müsse die Situation aber „extrem“ sein, wie der Gerichtshof der Europäischen Union im Jahr 2019 urteilte (woxx 1520). Dies zu beweisen sei wiederum schwer. Anke Vandereet selbst kann sich an keinen Fall erinnern, in dem Luxemburg die Klausel angewendet hat: „Wenn es welche gab, dann sehr selten“.

7. Juni 2024.

Nach ihrer Abschiebung und Übergabe an französische Polizist\*innen lebten die Sedovas die ersten paar Wochen bei Bekannten, seit dem 19. Juni jedoch sind sie auf Notunterkünfte angewiesen. Befand sich die Familie, wie so viele andere Asylsuchende in Luxemburg, vorher schon in einer „extremen Not und Unsicherheit“, erhöhe die Abschiebung nun zusätzlich das Risiko von Ausbeutung, warnt Rajohanesa. Die Sedovas haben 30 Tage Zeit, um Frankreich zu verlassen. Zurück wollen sie auf keinen Fall. Alexander befürchtet, zum Wehrdienst eingezogen zu werden, Natalia ihrerseits hat Angst, wegen ihrer Unterstützung russischer Oppositioneller verhaftet zu werden. Trotz Schulpflicht haben die Kinder in den letzten zwei Jahren keine russische Schule besucht. Ein guter Vorwand für die russischen Behörden, „uns die Kinder wegzunehmen“, so Natalia. Das sei ihre größte Angst. Die Familie plant, mithilfe von Keren Rajohanesa einen erneuten Einspruch gegen ihre Abschiebung nach Russland einzulegen. „Die Abschiebung würde meiner Meinung nach eine Verletzung ihrer Rechte darstellen“, sagt die Juristin. Einen erneuten Asylantrag in Frankreich kann die Familie nicht stellen, sofern sie keine neuen Beweisdokumente vorlegen kann. „Uns sind die Hände gebunden“, sagt Natalia gegen Ende. „Wir haben jeden Tag Angst, vor dem nächsten Morgen.“

\*Um die Identität der Familie zu schützen, wurden ihre Namen von der Redaktion geändert.

## ENERGIE

Luc Frieden ne veut pas débrancher le bouclier tarifaire au 1er janvier, mais les aides seront considérablement réduites.



### COÛT DE L'ÉNERGIE

# Le gouvernement se la joue solo

Fabien Grasser

**La sortie progressive du bouclier énergétique devait faire l'objet d'une négociation entre gouvernement, syndicats et patronat. Mais ce ne sera finalement pas le cas, Luc Frieden ayant présenté, sans concertation, les modalités de sortie du dispositif lors de son discours sur l'état de la nation devant le parlement, le 11 juin.**

Pour amortir l'augmentation exponentielle des prix du gaz et de l'électricité, un bouclier tarifaire sur l'énergie avait été instauré en 2022. La mesure avait été négociée au sein de deux tripartites. Mais le dispositif, qui avait fait l'objet d'une loi, arrive à terme le 31 décembre de cette année. Faute d'aides de l'État, le Statec pronostique un bond de 60 % du prix de l'électricité et de 17 % de celui du gaz pour les ménages, en 2025. L'inflation pourrait ainsi être gonflée de 1,2 point de pourcentage l'an prochain, selon l'institut statistique. Un choc insoutenable pour le pouvoir d'achat des salarié·es, préviennent les syndicats.

Leur avis semblait en grande partie partagé par le gouvernement et de premiers contacts avaient eu lieu avec le ministre DP de l'Économie, qui a également l'Énergie sous sa tutelle. Lex Delles devait initialement présenter un plan de sortie progressive au gouvernement au début du printemps. Mais la chose a été sans cesse reportée et, à la mi-mai, ses services assuraient encore que cela se ferait dans les toutes prochaines semaines. Le woxx avait rendu compte de ces tractations, pour lesquelles l'OBGL et le LCGB se montraient plutôt optimistes, estimant qu'un accord serait trouvé dans le cadre d'une tripartite spécifique, en principe avant les congés d'été. Mais

rien n'est venu, si ce n'est une vague allusion à des discussions entre ministres dans le cadre d'un conseil de gouvernement.

### Factures et superprofits

Nora Back, présidente de l'OBGL, confirme au woxx qu'aucune négociation, ou même réunion d'information, n'a eu lieu entre syndicats et gouvernement. La surprise a donc été totale d'entendre Luc Frieden détailler le plan gouvernemental de sortie progressive du bouclier énergétique ce 11 juin, devant la Chambre des député·es. « Étant donné que la plupart des prix de l'énergie ont baissé ces derniers mois, la plupart des plafonds de prix de l'énergie seront supprimés à compter du 1er janvier 2025 », a soutenu le premier ministre devant le parlement. « Mais nous maintiendrons le plafonnement des prix de l'électricité en 2025, car l'électricité a été achetée pendant la crise, et les prix d'achat élevés auront encore leurs répercussions en 2025. Nous le faisons d'une manière socialement juste », a-t-il ajouté.

Les mesures seront donc socialement ciblées en direction des plus vulnérables. Ce dont ne se satisfait pas Nora Back, qui estime qu'il en coûtera quelque 600 euros de plus aux ménages modestes pour payer leurs factures d'électricité l'an prochain. En somme, le gouvernement a décidé, seul dans son coin, de limiter le coût de la mesure, qui se chiffrera à 50 millions d'euros en 2025. Un montant bien timide au regard des superprofits accumulés ces dernières années par les énergéticiens. Au Luxembourg, par exemple, Enovos a vu ses bénéfices grimper à 171 millions d'euros en 2023, contre 107 millions en 2022.

## SOZIALES

CHAMBRE DES SALARIÉS LUXEMBOURG

# Les temps changent, la lutte continue

Fabien Grasser

**Plus de trois mois après la tenue du vote, les 60 représentant-es de la Chambre des salariés Luxembourg (CSL) sont officiellement entré-es en fonction ce 18 juin. Nora Back a été reconduite à la présidence de l'institution. Dans son discours, la dirigeante de l'OGBL a annoncé des changements dans le fonctionnement de la CSL et rappelé les revendications des salarié-es, avec toujours une même ligne rouge sur les pensions.**

Pour la première fois depuis que la CSL est entrée en fonction en 2009, ce n'est pas un ministre socialiste du Travail qui assiste, ce mardi 18 juin, à la séance constitutive de sa nouvelle assemblée plénière, mais un chrétien-social. Face aux représentant-es des syndicats, Georges Mischo se fait très lisse quand il lui revient de prononcer le discours d'ouverture de l'événement, qui se tient dans les locaux de la CSL à Bonnevoie. Il évoque un « parlement des travailleurs important pour le dialogue social » et rappelle son rôle, tant sur le plan législatif que dans la formation professionnelle, ou encore dans la production d'études sur le monde du travail. Bref, aucune aspérité dans ses propos face aux 60 élu-es désigné-es par les élections sociales du 12 mars dernier.

Au sein de la CSL, les rapports de force ont peu changé par rapport à 2019. Avec 37 élu-es, l'OGBL y est largement majoritaire, suivi par le LCGB (17), l'Aleba (5) et le Syprolux (1). En toute logique, Nora Back, présidente de l'OGBL, est reconduite à la présidence de la chambre professionnelle, où elle sera secondée par deux vice-présidents : Patrick Dury, patron du LCGB, et Jean-Claude Reding, élu pour l'OGBL dans le groupe des retraité-es et lui-même ancien président de la CSL.

Dans son discours, qui a suivi son élection au poste de présidente, Nora Back s'est montrée un brin plus offensive que le ministre du Travail. Mais avant de passer aux sujets qui fâchent, elle a d'abord remercié les agents du ministère du Travail. Ceux-ci ont en effet dépouillé les quelque 210.000 bulletins de vote qui leur sont parvenus à l'issue du scrutin social. Pour la présidente de la CSL, il ne s'agit pas tant de faire assaut d'amabilité que de souligner une nécessaire réforme de la procédure électorale, à laquelle la chambre professionnelle veut s'atteler avec le ministère « dans les semaines et mois à venir ». Il s'agit notamment de raccourcir le délai de proclamation

des résultats du vote, qui est actuellement de plusieurs semaines. Pour les employé-es du ministère, la tâche du dépouillement est chaque fois titanessque et requiert de nombreuses heures supplémentaires, tandis que candidat-es et salarié-es sont plongé-es dans une trop longue attente.

## Mieux représenter la main-d'œuvre frontalière

Autre réforme à venir – mais c'est un peu un serpent de mer –, la répartition des sièges au sein des différents groupes constituant la CSL. Depuis 2008, le paysage économique du pays a changé et le poids de certains secteurs a baissé, tandis que celui d'autres a augmenté. L'exemple le plus souvent cité est la sidérurgie, qui conserve cinq délégué-es alors que le nombre de salarié-es qui y travaillent a considérablement diminué depuis 2008. La part de l'électorat employé dans la branche n'est plus que 0,6 %, mais les sidérurgistes occupent toujours plus de 8 % des sièges de la CSL. Nora Back veut également renforcer la part des frontaliers et frontalières au sein de la CSL : les 17 élu-es qui y siègent sont loin de représenter la proportion de la main-d'œuvre frontalière du pays, qui atteint presque la moitié de la population active. Elle voudrait mieux promouvoir encore la place des femmes dans l'instance, alors qu'elles sont aujourd'hui 25 à être élues, contre 35 hommes. Encore

un effort, donc, pour parvenir à l'égalité. Voilà en quelque sorte pour la cuisine interne à la CSL.

Reste le fond, c'est-à-dire la défense des intérêts des salarié-es, vocation première de la CSL, que Nora Back présente comme le « miroir du monde du travail ». Très engagée dans la formation continue, la CSL demande une réforme du congé individuel de formation, afin que les salarié-es disposent à la fois de temps et de rémunération pour se former, a-t-elle dit. De la même façon, Nora Back revendique une réforme fiscale « dans le pays où l'imposition des revenus est la moins progressive de l'UE », une hausse structurelle des allocations familiales ou encore l'amélioration des conditions de travail, en constante dégradation. Le droit du travail n'est pas une variable d'ajustement de la compétitivité, son rôle est de « protéger les travailleurs », a réaffirmé Nora Back.

Le carton rouge, c'est évidemment pour la réforme du régime des pensions annoncée par le gouvernement dès son entrée en fonction, alors que ce point ne figurait pas dans les programmes électoraux des partis de la nouvelle coalition, le CSV et le DP. Elle fustige d'abord la réforme précédente de 2012, « qui fait perdre 300.000 à 400.000 euros aux pensionnés qui partiront en 2052, par rapport à ceux partis en 2013 ». Elle répète dès lors qu'il est hors de question de détériorer davantage encore le montant des pensions et que, si réforme il doit y avoir,

celle-ci devra porter sur une hausse des cotisations.

## Moins d'agressivité sur les pensions

Son opposition à ce projet de réforme est partagée par Patrick Dury, le président du LCGB. « Je reste méfiant sur les pensions, même si le premier ministre a semblé plus mesuré sur la question lors de son discours sur l'état de la nation », le 11 juin dernier, affirme-t-il au woxx. Il se sent en revanche davantage en phase avec les propositions formulées par Luc Frieden pour lutter contre la pauvreté : « La première bonne chose est qu'il en fait un sujet. Ensuite, pour ce que je peux en entendre, l'idée de simplifier les démarches administratives pour que les aides arrivent à ceux qui y ont droit est plutôt bien reçue, car une partie des bénéficiaires potentiels est très mal informée. » Patrick Dury attend néanmoins de voir les résultats de ces mesures pour savoir « si c'est suffisant dans la durée ». Le meilleur moyen de faire baisser la pauvreté dans le pays reste néanmoins « la création d'emplois qui soient bien payés », ajoute-t-il.

Pour sa part, Nora Back approuve également la simplification administrative que Luc Frieden veut mettre en œuvre pour l'accès aux aides sociales : « Obtenir la subvention de loyer, par exemple, est très compliqué, et seules 20 % des personnes qui y ont droit la perçoivent réellement. C'est donc une bonne chose, mais ce n'est pas suffisant. Si un enfant sur quatre est aujourd'hui pauvre au Luxembourg, c'est d'abord parce que ses parents sont pauvres. Ce qu'il faut, c'est augmenter les prestations et le salaire minimum pour protéger les plus vulnérables », dit-elle au woxx, en marge de la séance constitutive de la CSL.

Comme son homologue du LCGB, la présidente de l'OGBL relève également que Luc Frieden a été « moins agressif » sur le sujet des pensions dans son discours devant le parlement et prend note de son appel au dialogue social en la matière. Le dialogue est au contraire insuffisant sur d'autres sujets comme le logement, « pour lequel les syndicats ont été tout bonnement évincés des discussions ». De façon plus générale, Nora Back estime que, après plus de six mois de gouvernement, le cap suivi reste difficile à saisir : « Il y a beaucoup de flou et pas grand-chose de concret. » Il semble en revanche clair qu'elle continue à voir dans l'OGBL la principale force d'opposition face à un gouvernement davantage acquis à la cause patronale que salariale.

Le droit du travail n'est pas une variable d'ajustement de la compétitivité, son rôle est de « protéger les travailleurs », a réaffirmé Nora Back devant la nouvelle CSL.



PHOTO : FABIAN GRASSER

## INTERGLOBAL

ÖSTERREICH

# Ganz normaler Wahnsinn

Moritz Groß

**In Österreich wurde die FPÖ bei der Europawahl stärkste Partei, die grüne Basis stellte sich gegen die eigene Spitzenkandidatin und Querfrontler kamen aus dem Stand auf fast drei Prozent der Stimmen.**

Eines vorneweg: Mit Rechtsextremismus will die Freiheitliche Partei Österreichs (FPÖ) nichts zu tun haben. Bei einem Wahlkampftermin vor der Wahl zum Europäischen Parlament am 9. Juni reagierte ihr Spitzenkandidat Harald Vilimsky entrüstet auf die Frage eines Journalisten des öffentlich-rechtlichen Senders ORF nach der Zerstrittenheit von Rechtspopulisten und Rechtsextremen im EU-Parlament. Er sah in der Art der Fragestellung die implizite – durchaus berechnete – Kennzeichnung der FPÖ als rechtsextrem. Vilimsky brach das Interview ab und drohte mit Konsequenzen im Stiftungsrat des Rundfunks.

Stattliche 25,4 Prozent der Österreicher, die einen gültigen Stimmzettel abgegeben haben, wählten die FPÖ. Der Vilimsky zufolge keineswegs rechtsextremen Partei verhalf man mit einem satten Stimmenzugewinn von acht Prozentpunkten im Vergleich zur Europawahl 2019 zum Wahlsieg. Überzeugt hat diese Wähler offenbar die kunterbunte Themenmischung der „Blauen“, die das Wahlplakat mit dem Wortlaut „EU-Wahnsinn stoppen“ präsentierte. Darauf abgebildet war eine mit dem ukrainischen Präsidenten Wolodymyr Selenskyj schmusende EU-Kommissionspräsidentin Ursula von der Leyen. Im Hintergrund sah man ein kenterndes Flüchtlingsboot (unterschrieben mit „Asylkrise“), Panzer und Hubschrauber („Kriegstreiberei“), Windräder („Öko-Kommunismus“) sowie eine Spritze („Corona-Chaos“). Nicht nur der ukrainische Botschafter Wassyl Chymynez beschwerte sich, sogar die deutsche Bild-Zeitung kürte die FPÖ-Kreation zum „ekelhaftesten Wahlplakat Europas“.

Auch mit einem weiteren Reizthema konnten die Freiheitlichen bei den Wählern punkten: Die seit einigen Monaten fest an Plastikflaschen angebrachten Schraubverschlüsse seien, wie auch das Verbot von Plastikstrohhalm, eine Einmischung der EU „in unser tägliches Leben“ und eine „Schwachsinnigkeit“. Mit einer Stimme für die FPÖ solle man der „EU zeigen, was man von ihr hält“. Dass die „tethered caps“ den Zweck haben, Plastikmüll im Meer zu verringern, kann den kurzsichtigen Patrioten eines Binnenlands freilich egal sein.

Und so verwundert es nicht, dass bei der „Mit euch gegen das System“ genannten Wahlkampftour der FPÖ eifrig gegen den Brüsseler „Speck“ gewettert und eine Halbierung des EU-Parlaments gefordert wurde. Auch die 27 EU-Kommissare „braucht kein Mensch“, sagte Vilimsky in einem Wahlwerbespot – um sich aber gleichzeitig schon einen Monat vor der Wahl als Vorsitzenden einer neu zu schaffenden Kommission für „Remigration“ vorzuschlagen.

Großer Verlierer ist die konservative Volkspartei (ÖVP) von Bundeskanzler Karl Nehammer. Zwar landeten die „Türkisen“ nur knappe 0,9 Prozentpunkte hinter der FPÖ, büßten jedoch knapp zehn Prozentpunkte gegenüber den Europawahlen vor fünf Jahren ein. Ein Problem für den ohnehin blassen Spitzenkandidaten Reinhold Lopatka dürfte das insgesamt unklare Parteiprofil gewesen sein. Trotz verschärften Tons gegen Migranten versucht die ÖVP auf Bundesebene, Distanz zur FPÖ zu halten, um ihre eher gemäßigt konservative Wählerschaft nicht zu verlieren. Aber in einigen Bundesländern koalitiert die Partei mit der FPÖ.

Die Sozialdemokratische Partei (SPÖ) fuhr immerhin 23,2 Prozent der Stimmen ein. Ein Minus von aufgerundet 0,7 Prozentpunkten gegenüber der Wahl 2019. Während der Parteivorsit-

zende Andreas Babler eine Stabilisierung konstatierte, wählte die Zeitung Die Presse die Partei als „Verliererin der EU-Wahl“. Dieses Thema griff der 2023 im Kampf um den Bundesvorsitz unterlegene Hans Peter Doskozil gerne auf. Der burgenländische Landeshauptmann (der Regierungschef des Bundeslandes) befand das Ergebnis als „nicht berauschend“ und wünschte dem zum linken Parteiflügel gehörenden Vorsitzenden Babler „in diesem Sinne alles Gute für die Nationalratswahl“. Sei diese im Herbst vorbei, müssten sich die „Verantwortlichen rechtfertigen“. Wohlwollend mahnte Doskozil, dass bis dahin allerdings „schon Ruhe sein sollte“, wie der ORF den ehemaligen Polizisten zitierte.

## Auf der Wahlkampftour namens „Mit euch gegen das System“ wetterte der Spitzenkandidat der FPÖ eifrig gegen den Brüsseler „Speck“.

Auch die Grünen mussten Einbußen hinnehmen, sie verloren drei Prozentpunkte und kamen mit 11,1 Prozent auf den vierten Platz. Angeführt wird deren Zwei-Personen-Delegation im Europaparlament vom Biobauern Thomas Waitz, der eigentlich als Listenzweiter ins Rennen gegangen war. Ermöglicht hat es das österreichische Wahlrecht, in dem es sogenannte Vorzugsstimmen gibt. Hinter dem Kreuz für die eine oder andere Partei kann zusätzlich der Name für einen besonders beliebten Kandidaten oder Kandidatin vermerkt werden. Bei einer entsprechenden Kampagne könnte dadurch theoretisch sogar der Listenletzte Platz eins in der Wählergunst belegen. Doch dass der 51-jährige Waitz vorrückte, lag viel weniger an

ihm selbst als an der Spitzenkandidatin Lena Schilling.

Ende Januar hatten die Grünen die Kandidatur der Umweltaktivistin bekanntgegeben. Mit der einzigen Frau im Kreis der Spitzenkandidaten wollte die Partei ein neues Gesicht präsentieren und hoffte auf die Mobilisierung von Jungwählern aus der sogenannten Generation Z. Schilling hatte an der Besetzung der Wiener Lobau teilgenommen, einem Auengebiet, unter dem ein Tunnel gebohrt werden sollte – was schließlich durch den Protest und die Umweltministerin Leonore Gewessler (Grüne) vorerst verhindert wurde.

Doch Anfang Mai veröffentlichte Der Standard erste Anschuldigungen gegen Schilling: Sie habe über mehrere Politiker und Journalisten schädigende Gerüchte verbreitet. Über ihre Freundin und Publizistin Veronika Bohrn Mena habe Schilling monatelang das Gerücht gestreut, diese werde von ihrem Ehemann misshandelt und habe dadurch eine Fehlgeburt erlitten. Obwohl Schilling gebeten wurde, diese Falschanschuldigungen zu unterlassen, soll sie weitergemacht haben. Schließlich wurde zwischen dem Ehepaar Bohrn Mena und Schilling eine Art Unterlassungserklärung vereinbart.

Schillings politischer Aufstieg stieß einigen ehemaligen Weggefährten so übel auf, dass Chats an die Presse geleakt wurden. Darin scherzte die Kandidatin, dass sie sich nach ihrer Wahl ins EU-Parlament der Fraktion der Linken anschließen werde. Während die Parteiführung sich immer wieder vor Schilling stellte und der Vizekanzler und Grünen-Vorsitzende Werner Kogler gar von „anonymem Gefurze“ sprach, ging es in den Wochen vor der Wahl nurmehr um das Privatleben der bis dahin parteilosen Spitzenkandidatin, die zur Schadenseindämmung Parteimitglied wurde.

Besonders pikant war wenige Tage vor der Wahl ein anonymes Schreiben





FPÖ-Spitzenkandidat Harald Vilimsky (Mitte) und Parteichef Herbert Kickl (rechts) auf dem Weg zur – standesgemäßen – Wahlparty.

auf Indymedia, das in den Medien erstaunlich wenig Widerhall fand. Erstmals wurden die Namen zahlreicher Opfer von Schillings Methoden genannt. Für eine reine Erfindung scheinen die Aussagen teils zu konkret, Insider halten sie für mutmaßlich zutreffend. Während Schilling in einer Beziehung mit einem Politiker der KPÖ war, habe dem anonymen Schreiben zufolge dieser ihre Kolumnen für die Kronen-Zeitung geschrieben. Zur gleichen Zeit habe sie mit mehreren älteren Grünen-Abgeordneten und Medienvertretern Verhältnisse gehabt, und wieder andere regelmäßig sexueller Übergriffe bezichtigt. Die Verfasser des Schreibens, laut Eigenbekunden „Aktivisten der Klimagerechtigkeitsbewegung“, werfen Schilling vor, „schon seit ihrer Jugend in der Wiener Linken“ ein „System aus Sex, Lügen und Verleumdung“ zu betreiben.

## Es ging in den Wochen vor der Wahl nurmehr um das Privatleben der bis dahin parteilosen Spitzenkandidatin der Grünen.

Da Schilling „die systematische Zerstörung von männlich gelesenen Aktivisten und Genossen“ vorgeworfen wird, erlangten ihre privaten Gepflogenheiten politische Relevanz. Dem Indymedia-Schreiben zufolge ist Schillings „Weg gepflastert mit jungen Menschen aus der Klimagerechtigkeitsbewegung, Antifaschisten und Linken“, wobei Schilling aus deren Abhängigkeit beziehungsweise deren Diffamierung Vorteile zu schlagen gewusst habe.

Die Tauglichkeit für ein politisches Amt sprechen Schilling aber nicht nur ehemalige Genossen ab, auch die

Wähler fällten ein hartes Urteil. Mit 75.000 Vorzugsstimmen für Waitz sorgte man für eine Umstellung der Listenreihenfolge. Waitz hatte dazu nicht aufgerufen, Konsequenzen daraus scheinen aber weder Schilling noch die Partei ziehen zu wollen. Ab der kommenden Legislaturperiode wird sie die grüne Partei in Brüssel ebenfalls vertreten.

Zu den weiteren Gewinnern der Wahl zählte die liberale Partei Neos, die ebenfalls zwei Mandate erringen konnten. Die KPÖ ging zwar leer aus, kann sich dank markiger Wahlsprüche auf Kosten der Ukraine („Wohnen statt Kanonen“) jedoch über einen Zuwachs von über zwei Prozentpunkten auf rund drei Prozent der Stimmen freuen. Ein ähnlich gutes Ergebnis fuhr die putinfeindliche Impfgegnerpartei DNA (Demokratisch – Neutral – Authentisch) ein. Aus dem Stand holte sie 2,7 Prozent. Die grün-esoterisch beeinflussten Querfrontler um die Liste Madeleine Petrovic hatten den Gegnern von Windkraftanlagen und Migration empfohlen, DNA zu wählen. Mit Blick auf die Nationalratswahlen im Herbst könnte das darauf hindeuten, dass die Liste Petrovic die Vierprozenthürde überwinden könnte, sollte DNA wie angekündigt nicht antreten und wiederum für die Liste werben.

Ob die politische Lage in Österreich gar so prekär ist wie in Thomas Bernhards Theaterstück „Heldenplatz“, müssen die kommenden Jahre und Wahlen zeigen. In dem Text urteilt der Protagonist Robert Schuster: „Ein Großteil der Österreicher will, dass der Nationalsozialismus herrscht.“ In der realen Alpenrepublik geht es noch nicht ganz so zackig zu, aber beunruhigen können die skurrilen Ergebnisse schon.

Moritz Groß arbeitet als freier Journalist und lebt in Wien.

## ANNONCE WOXX



Die kritische, unabhängige Luxemburger Wochenzeitung sucht

**eine\*n Journalist\*in zur Elternzeitvertretung**, befristet auf ein Jahr in Vollzeit (40 Stunden pro Woche), anschließende Entfristung in Teilzeit (20 Stunden pro Woche) möglich.

- für die Redaktion Politik und Soziales

### Aufgabengebiete:

- Verfassen und Redaktion journalistischer Beiträge in deutscher und/oder französischer Sprache
- Korrekturen von Artikeln in Deutsch und Französisch
- Koordination der aktuellen Print-Ausgaben im Wechsel mit den anderen Redaktionskolleg\*innen
- Aktive Mitarbeit beim Betreiben und Weiterentwickeln der woxx-Online-Plattform

### Wir wünschen uns eine\*n Mitarbeiter\*in mit:

- Erfahrung im journalistischen Bereich
- Kenntnissen der politischen und gesellschaftlichen Realität Luxemburgs
- Kenntnissen und Kontakten im Kulturbereich in Luxemburg
- der Motivation, Verantwortung in einem selbstverwalteten Betrieb zu übernehmen
- Teamfähigkeit und zugleich großer Selbstständigkeit
- fundierten Kenntnissen im Bereich der digitalen Medien

Sprachliche Kompetenzen in Luxemburgisch – oder die Bereitschaft sich diese anzueignen – stellen einen Vorteil dar.

Entlohnung auf Basis des Einheitslohnes des woxx-Kollektivs.

### Was wir bieten:

Die Möglichkeit, die Wochenzeitung woxx in einem genossenschaftlich organisierten Betrieb ohne Chef\*in in einer sich stark veränderten Luxemburger Medienlandschaft perspektivisch weiterzuentwickeln und sowohl formal als auch inhaltlich zu gestalten. Ihre Kreativität trifft auf ein hohes Maß an Offenheit und Flexibilität. Bei der Arbeitsorganisation nimmt das Team gerne Rücksicht auf individuelle Bedürfnisse, soweit es die betrieblichen Anforderungen erlauben.

Bewerbungen mit Motivationsschreiben und Lebenslauf sowie journalistischen Beiträgen aus eigener Feder bis zum 23. Juni 2024 ausschließlich in elektronischem Format an:

**candidate@woxx.lu**

Zusätzliche Informationen bitte über candidate@woxx.lu (vertraulich) erfragen.

L'hebdomadaire luxembourgeois critique et indépendant engage

**un-e journaliste en remplacement d'un congé parental** dans l'équipe rédactionnelle « actualité politique et sociale », pour une durée déterminée d'un an à temps plein (40 heures par semaine). Le contrat pourra être prolongé à durée indéterminée à temps partiel (20 heures par semaine).

### Tâches :

- rédaction d'articles en français et/ou allemand
- correction d'articles en allemand et en français
- coordination (par roulement avec les collègues) des éditions hebdomadaires imprimées
- participation active à l'exploitation et au développement de la plateforme woxx en ligne

### Le woxx recherche un-e collaborateur-collaboratrice qui

- a de l'expérience dans le journalisme
- connaît les réalités politiques et sociales luxembourgeoises
- dispose de connaissances et de contacts dans le secteur culturel luxembourgeois
- est motivé-e pour assumer des responsabilités dans une entreprise autogérée
- a le sens du travail en équipe tout en sachant travailler de manière autonome
- a des compétences avérées dans le domaine numérique

Des compétences linguistiques en luxembourgeois ou la volonté de l'apprendre constituent un avantage.

Rémunération : salaire unique pratiqué par le collectif woxx.

### Ce que nous offrons :

La possibilité de participer au développement du woxx au sein d'une entreprise organisée en coopérative, sans chef-fe, dans un paysage médiatique luxembourgeois en forte mutation, ainsi que celle de façonner l'hebdomadaire tant sur la forme que sur le fond. Votre créativité rencontrera un haut degré d'ouverture et de flexibilité. En ce qui concerne l'organisation du travail, l'équipe tient volontiers compte des besoins individuels, dans la mesure où les exigences de la coopérative le permettent.

Envoyez votre dossier de candidature (accompagné d'un choix d'articles de votre plume) uniquement sous forme électronique à **candidate@woxx.lu** pour le 23 juin 2024 au plus tard.

Pour toute information supplémentaire : candidate@woxx.lu (confidentielle)

## INTERGLOBAL

ITALIE

# Meloni : les réseaux sociaux comme outil de victimisation

Dominiziana Gioia

**Près de deux ans après les élections qui l'ont vue accéder à la présidence du Conseil, Giorgia Meloni sort confortée du scrutin européen. En rassemblant 29,8 % des suffrages, Fratelli d'Italia reste le premier parti du pays, mais moins d'un électeur sur deux s'est rendu aux urnes (49,69 %). Dans la nuit du dimanche 9 juin, la première ministre s'est adressée à ses partisans, déclarant que « les Italiens ont choisi leur camp ». Elle a raillé Macron et Scholz, se disant fière de voir l'Italie dotée du gouvernement le plus fort en Europe. Son succès doit beaucoup à son usage très particulier des réseaux sociaux.**

Après les vingt années tragiques du fascisme, la classe politique italienne a tenté de limiter autant que possible tout terme exaltant le nationalisme, ce dernier ayant conduit à la catastrophe de la dictature. C'est la raison pour laquelle, pendant des décennies, les politiques italiens ont préféré le terme « pays » (paese) à celui, beaucoup plus partisan, de « nation ». Mais avec l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement d'extrême droite, le premier dans l'histoire de la République, le terme « nation » revient à la mode, tout comme les mots « peuple » et « rédemption ». Le concept de nation désigne un ensemble d'individus conscients de leurs particularités historiques, culturelles et linguistiques. Il exclut donc les non-Italiens ou ceux qui voudraient le devenir, mais ne le peuvent pas, car le processus d'obtention de la citoyenneté italienne est long et tortueux. Le terme « pays » est plus générique, car il ne se réfère pas nécessairement à un groupe de personnes partageant une langue et des coutumes communes et est donc plus inclusif.

L'extrême droite italienne n'a jamais cherché à être inclusive, mais Fratelli d'Italia a toujours cherché à être proche des couches populaires. Pour donner l'illusion d'être « une personne du peuple », Meloni n'hésite pas à parler italien avec un fort accent romain et à utiliser parfois des termes dialectaux. Elle fait tout son possible pour se montrer aussi terre-à-terre et aussi peu institutionnelle que possible. Il y a quelques semaines, en pleine



Captures d'écran du compte Facebook de Giorgia Meloni. La première ministre se met en scène sur les réseaux sociaux, relayant ses rendez-vous officiels, singeant un journal télévisé ou encore en partageant des détails sur sa vie privée.

campagne électorale, elle a participé, en tant qu'invitée, à un podcast sur la maternité. Le sujet de l'épisode était la relation de Meloni avec sa fille. Il s'agit d'un fait plutôt rare dans la politique italienne. Normalement, les Italiennes ne connaissent ni les conjoints ni les enfants des dirigeants en exercice. Dans le cas du précédent chef de gouvernement Mario Draghi, l'identité de sa femme n'était même pas connue. Il en va de même pour de nombreux présidents de la République, dont la vie privée était et reste top secret. Mais étaler nos vies privées nous rend plus « humain » et Meloni le sait. Ce n'est donc pas une coïncidence si de nombreux aspects de la vie personnelle de la première femme cheffe de gouvernement sont connus du public. Il en va en particulier de ses vicissitudes avec son ex-partenaire, un journaliste de télévision, exclu de la télé après la diffusion d'images le montrant en train de flirter et de se livrer à des plaisanteries machistes avec une collègue journaliste.

## Sa vie privée sur Facebook

Si de nombreuses détails de la vie personnelle de la première ministre sont aussi connues, c'est en raison de l'usage très informelle qu'elle fait des réseaux sociaux. Elle a ainsi informé ses followers de la fin de sa romance avec son compagnon, et y publie des

photos de sa petite fille. Son compte Facebook est utilisé d'une manière apparemment proche des gens ordinaires. Il y a les selfies et les interviews qu'elle accorde à diverses émissions de télévision. Pour donner une touche plus personnelle à son travail, elle a lancé une rubrique qu'elle appelle « Gli appunti di Giorgia » (« Les notes de Giorgia ») où elle se met en scène à la façon d'une présentatrice de journal télévisé, pour vanter les succès de son gouvernement.

Cependant, à la fin du mois de mai, pendant la campagne des européennes, elle a rebaptisé sa rubrique « Telemeloni ». L'expression a d'abord été popularisée par l'opposition pour désigner la surexposition médiatique de la première ministre sur les chaînes de la télévision publique (RAI). Meloni s'est appropriée ce néologisme et l'a fait sien, une technique de communication consistant à changer la signification et à recontextualiser des termes utilisés par d'autres. Sur un ton à la fois accusateur et victime, Meloni reproche à la « gauche », terme qui désigne vaguement l'opposition et qui est utilisé dans un sens péjoratif depuis les années 1990, de s'être appropriée la télévision. C'est, en réalité, faire peu de cas de l'énorme conflit d'intérêt qu'a connu l'Italie avec un premier ministre qui possédait trois chaînes de télévision, mais aussi de nombreux journaux. Si quelqu'un s'est approprié

les médias en Italie, ce n'est certainement pas la gauche, mais un certain Silvio Berlusconi.

## Une marque de fabrique

Récemment, la télévision publique, et en particulier la troisième chaîne de la RAI, a été confrontée à une censure visant l'écrivain et universitaire Antonio Scurati. Lors d'une émission, Scurati devait prononcer un monologue de quelques minutes à la mémoire de Giacomo Matteotti, député socialiste tué par le fascisme, dont on célèbre cette année le centenaire de l'assassinat. Quelques heures avant le début de l'émission, le discours avait été annulé, à la grande surprise de la présentatrice qui n'en n'avait pas été informée. La RAI n'a pas donné de raison officielle à cette annulation, ses responsables évoquant de vagues raisons éditoriales. L'intervention avait une signification commémorative, puisqu'elle devait être diffusée quelques jours avant le 25 avril, jour où l'Italie célèbre la libération du nazisme. Meloni a minimisé l'enjeu en affirmant qu'il y avait déjà assez de problèmes en Italie et qu'il n'y avait pas lieu de s'attarder à ces subtilités, affirmant, dans un post Facebook, que la télévision publique avait en fait refusé de payer 1.800 euros à Scurati pour quelques minutes de monologue. Par la suite, cette version des faits a été démentie par la révélation, dans divers journaux télévisés, d'échanges de courriels entre des responsables de la RAI. Dans le même post, elle a ensuite publié le texte intégral du discours de Scurati, afin de nier une quelconque censure. Cette fois encore, la stratégie est la même : jouer la victime en publiant un post Facebook dans lequel on s'approprie et on change la signification d'un texte d'autrui.

Meloni fait de cette stratégie de communication axée sur la victimisation une véritable marque de fabrique, qui ne fait que prolonger (pour l'instant) l'effet de nouveauté qu'apporte une première ministre femme et d'extrême droite.

## INTERVIEW

POESIE IM SOMMER (I)

# „Lyrik ist für mich noch immer die Königsdisziplin“

Chris Lauer

**Internationale Großveranstaltungen wie der Pariser „Marché de la Poésie“ (19. bis 23. Juni) und das Poesiefestival in Berlin (4. bis 21. Juli) zeigen: Der Sommer ist die Jahreszeit, in der nicht nur die Natur gedeiht, sondern auch die älteste aller Literaturgattungen: die Lyrik. Im Gespräch erklärt der Luxemburger Autor und Lyriker Guy Helminger, warum die Lektüre von Gedichten seiner Ansicht nach so beglückend ist – und die Kunstform trotzdem einen schweren Stand hat.**

**woxx:** 2002 erhielten Sie den Servais-Preis für Ihren Erzählband „Rost“. In der Dankesrede fragten Sie, ob es anmaßend sei, trotzdem auszurufen: „Mein Gott! Ich bin Lyriker!“ Hat sich an Ihrem Selbstverständnis als Autor seitdem etwas geändert oder begreifen Sie sich noch immer in erster Linie als Poet?

**Guy Helminger:** Lyrik ist für mich noch immer die Königsdisziplin, auch wenn viele Menschen sagen, das sei der Roman. Natürlich bewege ich mich in allen literarischen Gattungen, doch für mich ist das Gedicht das Anspruchsvollste, weil ich, wenn ich einen guten lyrischen Text lese, das Gefühl habe, auf etwas Vollendetes gestoßen zu sein. Wenn ich ein Gedicht eines Dichters oder einer Dichterin lese, das wirklich gelungen ist, dann ist das meiner Meinung nach eine viel größere Auszeichnung, als wenn es sich dabei um einen Prosatext handelt.

**Der Lyriker Jan Wagner spricht vom „Augenblicksfrieden“, der einen als Autor\*in – und sicherlich auch Leser\*in – erfüllt, wenn man ein gelungenes Gedicht vor sich hat. Warum glauben Sie, ist das so?**

In der Lyrik, die ich lese und produziere, geht es vor allem darum, nach einer neuen Bildlichkeit zu suchen. Diese Lyrik beschreibt nicht nur Dinge, sondern versucht, durch die Zusammensetzung von Begrifflichkeiten auf ein neues Terrain vorzudringen und durch eine bestimmte Ästhetik – aber das gilt für jede Form der Literatur – eine Art der Erkenntnis zu schaffen.

Die Lyrik macht das auf eine so brillante Weise, wie das im Roman meiner Ansicht nach nicht möglich ist.

**Das Herzstück Ihrer Poesie und das wirksamste Utensil in Ihrem Werkzeugkasten ist also die Metapher?**

Die Metapher macht nur einen Teil dieser Bildlichkeit aus, es gibt natürlich auch den Vergleich. Aber Begrifflichkeiten kann man auf ganz verschiedene Weise zusammensetzen und die Welt, die Gefühle und Objekte können so auf wunderbare Art und Weise zum Leuchten gebracht werden. Ich habe das Gefühl, dass vielleicht all das, was man so offenlegt, schon in den Objekten selbst enthalten war. Dadurch, dass man sie in einen neuen Zusammenhang setzt, lässt man es nur hervortreten. Das ist dann ein Moment der Erleuchtung für mich. Ich kann gut verstehen, was Jan Wagner sagte.

**Sprechen wir über die heutige Lage der Poesie: Den Spruch „Rock is dead“ kennt man ja – oft wird das Gleiche von der Poesie behauptet. Sporadisch schlägt in den Medien dann das Pendel zur anderen Seite hin aus, dann kann man Sätze lesen, wie „[d]ie kleinste literarische Form boomt“ (Barbara Beer, „Kurier“). Wie steht es Ihrer Meinung nach um die Lyrik?**

Also ich glaube, sie ist überhaupt nicht tot – und doch ist sie auf gewisse Weise auch beides, tot und lebendig. Im Augenblick werden viele Verlage gegründet, die sich um die Lyrik kümmern. Dadurch, dass diese Verleger sich sehr viel mit Lyrik beschäftigen, bauen sie auch eine Lobby auf, durch die lyrische Werke kleiner Verlage wieder im Feuilleton besprochen werden – das gab es ja zeitweise überhaupt nicht mehr. Das heißt aber nicht, dass die Lyrik ihr Nischendasein aufgegeben hätte. Sie existiert weiterhin, weil sie, glaube ich, noch immer sehr wichtig ist, aber zugleich hat sie es in unserer Zeit auch schwer, eine größere Masse zu erreichen. Und zwar, weil sie – und das meine ich weder im positiven noch im negativen Sinne – nicht



Guy Helminger gewann 2022 den renommierten Lyrikpreis Meran. Der mit 8000 Euro dotierte Preis wird alle zwei Jahre verliehen.

über lange Strecken unterhaltsam sein kann wie ein Roman, den man zum Beispiel liest, um die Zeit totzuschlagen. Lyrik funktioniert ganz anders und deswegen richtet sie sich auch an viel weniger Menschen.

**Können Sie das vertiefen?**

Ich glaube, dass die Rezeption immer von gesellschaftlichen Entwicklungen abhängig ist, und wenn man sich die heutige komplexe Gesellschaft anschaut, so sieht man, dass die Menschen sich im Grunde unsicher fühlen. Sie brauchen und wollen sich dann wahrscheinlich nicht mit einem Text auseinandersetzen, der dieses Unsicherheitsgefühl noch verstärkt, weil er ihnen keine Antworten liefert. Das bedeutet nicht, dass die Lyrik überflüssig geworden wäre, im Gegenteil, ich glaube, sie ist eben deshalb wichtig, weil sie eine Art Gegengewicht darstellt. Wenn man sich auf sie einlässt, ermöglicht sie einem, neue Standpunkte zu entwickeln. Wenn man natürlich nur darauf wartet, eine Information oder eine Message zu bekommen ...

**Mit ihren Instagram-Gedichten ist die indisch-kanadische Poetin Rupi Kaur trotz der schwierigen Lage der Poesie weltberühmt geworden – liegt die Zukunft der Verskunst in den Händen social-media-affiner Menschen?**

Diese Frage kann ich pauschal nicht beantworten, aber Tatsache ist, dass junge Generationen immer mehr auf diese Art und Weise Kunst konsumieren. Und es ist klar, dass, wenn man als junger Mensch seine Lyrik bekannt machen möchte – egal ob sie gut oder

schlecht ist –, man dumm wäre, solche Plattformen nicht zu nutzen. Berühmt werden, ist aber ein Einzelphänomen. Allgemein habe ich nicht das Gefühl, dass der Trend weiter massiv vom Buch wegführt. Auch bei der jungen Generation gibt es sehr viele Menschen, die das Haptische mögen, die gerne eine eigene Bibliothek hätten – aber ganz klar darf man Social Media nicht vernachlässigen.

**Würden Sie Ihre Gedichte denn nicht im Internet veröffentlichen wollen?**

Ich habe das schon ein paar Mal gemacht, aber darin mehr Zeit investieren – auf keinen Fall. Und als Rezipient sehe ich selbst mir lieber die Websites und Profile an, die ihre Inhalte variieren. Ich stehe ja auf Lyrik, aber andauernd Gedichte zu sehen, in Form eines „Daily Poems“ oder so, das würde mir nicht zusagen. Ich lese ja auch nur Gedichtbände, wenn ich Lust dazu habe. Da bin ich also nicht die richtige Zielperson.

**Können Sie uns denn zum Schluss noch eine Lyrikempfehlung mit auf den Weg geben?**

In der letzten Zeit habe ich nicht viele Bücher gelesen, die mich wirklich begeistert haben. Eine Lektüre, die schon ein wenig zurückliegt, die ich aber sehr stark fand: „Einsamer Feigenbaum“ von Gökçenur Ç.

## FILM

In den Augen von Dodin gibt es keine bessere Köchin als Eugénie.



© FRENETIC FILMS

IN DER CINÉMATHEQUE

# La passion de Dodin Bouffant

Tessie Jakobs

**Für seinen neuen Film benutzt Regisseur und Drehbuchautor Trăn Anh Hùng nur wenige Zutaten, das Ergebnis ist dennoch ein purer Genuss.**

Man sollte sich „La passion de Dodin Bouffant“ am besten nicht mit leerem Magen ansehen, denn während eines Großteils des Films wird gekocht: Soßen, Suppen, Eintöpfe, Desserts – es gibt scheinbar nichts, das nicht zum Repertoire von Köchin Eugénie (Juliette Binoche) zählt. In der Küche steht sie selten alleine: Sowohl die Magd Violette Galatée Bellugi, deren Nichte Pauline (Bonnie Chagneau-Ravoire) als auch ihr Arbeitgeber, der wohlhabende Gourmet Dodin (Benoît Magimel), sind da, um ihr unter die Arme zu greifen.

Premiere feierte der lose auf einem Roman von 1924 des Schweizer Autors Marcel Rouff basierende „La passion de Dodin Bouffant“ vor einem Jahr bei den Filmfestspielen in Cannes. Obwohl er dort auf positive Reaktionen stieß, schaffte er es nie in die luxemburger Kinos. Umso erfreulicher, dass die Cinémathèque ihn nun im Rahmen ihrer Ciné-Culinaria-Reihe zeigt.

Der Streifen von Filmemacher Trăn Anh Hùng spielt nicht etwa in einem Sternerestaurant; der Schauplatz von

„La passion de Dodin Bouffant“ ist sehr viel intimer, persönlicher. Gekocht wird nämlich in der Privatküche von Dodins Anwesen. Es ist das Jahr 1885. Was heutzutage von Pürierstab oder Mixer geleistet wird, machen Eugénie und ihre Gehilf\*innen per Hand. Konzentration und Präzision sind hier ebenso gefordert wie physische Kraft und Ausdauer. Geduldig fängt die Kamera jede Etappe von Eugénies aufwändigen Rezepten ein: Wie Flüssigkeiten von einem Behälter in einen anderen umgefüllt, Zwiebeln angebraten, Gerichte mit frischen Kräutern angereichert werden. Die Vorbereitungen für die Essenszubereitung fangen bereits in den frühen Morgenstunden im üppigen Gemüsegarten an, wo es gilt, die Zutaten fürs Mittagessen zu ernten. Und wenn im Film nicht gekocht oder gegessen wird, dann wird meist darüber nachgedacht beziehungsweise geredet. Bei den zahlreichen Kochszenen handelt es sich nicht um Plansequenzen; dadurch, wie lang und detailreich sie sind, fühlen sie sich jedoch so an. Am Ende einer Kocheinheit hat man das Gefühl, selbst einige Stunden mit einem perfekt eingespielten Team von Köch\*innen verbracht zu haben.

Über das Verhältnis der Figuren zueinander erfahren wir erst nach und nach etwas. Es stellt sich heraus,

dass Eugénie bereits seit 20 Jahren für beziehungsweise mit Dodin kocht. Wie es dazu kam, dass er nun stets mit ihr in der Küche steht, obwohl er sich auch einfach nur bekochen lassen könnte, erfahren wir nicht. Auch viele andere Details kommen nicht zur Sprache. Die Art und Weise, wie die beiden miteinander interagieren, verrät uns alles, was wir wissen müssen.

## Liebe geht durch den Magen

Nicht nur in der Küche sind Eugénie und Dodin auf einer Wellenlänge, sondern auch darüber hinaus. Im Grunde sind sie ein romantisches Paar, auch wenn sie diese Kategorisierung wohl kaum für sich benutzen würden. Von der Beziehung zwischen den beiden geht der Reiz von „La passion de Dodin Bouffant“ aus. So ästhetisch die zahlreichen Kochsequenzen auch sind, was berührt, ist das, was die Figuren darin implizit kommunizieren. Tagtäglich ist Dodin von Eugénies Fähigkeiten begeistert, nie nimmt er ihre Anwesenheit für selbstverständlich. Eugénie ihrerseits kocht jeden Tag mit dem gleichen Elan, der gleichen Liebe zum Detail. Es hätte immer so weitergehen können, wäre da nicht die undefinierte Krankheit, die Eugénie eines Tages befällt.

„La passion de Dodin Bouffant“ wirkt, als sei er aus der Zeit gefallen. Die Handlung ist so unterkomplex, dass man auch zur Schlussfolgerung kommen könnte, es gäbe überhaupt keine. Wir sehen eine Momentaufnahme aus dem Leben einer Gruppe von Menschen, die eines eint: ihre Liebe für gutes Essen. Das trifft ebenso auf die Köch\*innen zu, wie auf diejenigen, die das zubereitete Essen anschließend verzehren dürfen. Was wir zu sehen bekommen, erinnert stärker an eine Traumwelt, als dass hier ein naturalistisches Bild der Lebensumstände im 19. Jahrhundert vermittelt würde. Wir erfahren nichts über die politische Situation, die Figuren leben in einer Blase, in welcher nichts anderes existiert als Gourmetgerichte und in der ihnen alles Erdenkliche zur Verfügung steht, um diese genau so zuzubereiten, wie sie es wünschen.

Die Substanz des Films ist letzten Endes das Gefühl, mit dem er die Zuschauer\*innen zurücklässt. Die Prämisse mag simpel sein, die Ausführung ist trotzdem – vielleicht aber auch gerade deswegen – exquisit.

Am 27. Juni um 20 Uhr in der Cinémathèque.



## EXPO

INSTALLATION

# L'I.A. (intelligence artisanale) de Katharina Grosse

Nuna Lucas da Costa

**« Déplacer les étoiles » est la plus récente installation artistique présentée au Centre Pompidou-Metz et aussi le défi que sa créatrice, Katharina Grosse, s'est posé. Une expérience unique et surtout immersive au sein d'une déflagration colorée où nous sommes tous et toutes partie intégrante.**

En photo, l'installation semble être encore une création de plus émanant de l'intelligence artificielle. Détrompez-vous, il n'y a pas d'illusion d'optique ici, car cette immense toile existe bel et bien, et la fiche technique de cette installation impressionne. Dans l'immense salle de la Grande Nef, sur une hauteur de vingt mètres, une trentaine de câbles tiennent accrochés un colossal corpus en tissus, tel un linceul, de près de quatre tonnes et d'une surface de 8.250 m<sup>2</sup>, sans parler des litres de peinture aspergés à coup de pistolet aérosol industriel.

La Grande Nef du Centre Pompidou lorrain nous a toujours habitué à des performances artistiques lors desquels l'échelle du sens commun est incommensurablement dépassée. Dans un passé non lointain (été de 2022), se déployait devant nous la gargantuesque toile numérique de 10 mètres sur 10 de Refik Anadol, projetant des vidéos en 3D, dans lesquels plus de 90 millions d'images recueillies sur internet gagnaient de nouvelles formes colorées et mystérieuses. Chez Katharina Grosse (né en 1961 à Fribourg-en-Brisgau), vivant et travaillant à Berlin et en Nouvelle Zélande, l'explosion de couleurs est similaire, mais cette fois-ci devant (et sur) une toile plus terrienne et étonnamment plus surdimensionnée encore. Nous sommes face à une expérience purement immersive sans casque virtuel, propice à porter le public vers d'autres stratosphères imaginaires, car la démesure est au rendez-vous.

Vu de l'extérieur, l'installation ne paraît pas particulièrement attirante, mais une fois à l'intérieur, la magie opère. Nous sommes désormais partie intégrante d'une expérience artistique, comme si nous entrions à l'intérieur d'un tableau exposé devant nous. Dans cet harem de couleurs, même un daltonien serait guéri. Comme devant un grand canyon (cette fois-ci multicolore), nous pouvons rester admiratifs pendant de longs moments sans mot dire en savourant le moment. Et surtout

nous pouvons le traverser. À l'instar de ce que mère Nature a fait pour les merveilles de ce monde, le travail accompli par Katharina Grosse est monumental.

## Twilight zone

Nous sommes véritablement dans une autre dimension. Laquelle ? Nous ne le savons pas et le temps est comme suspendu et même la rotation du globe terrestre semble s'être mis à l'arrêt. Finis les aléas de la vie quotidienne, le débanchement s'invite silencieusement et discrètement.

Inspirée par les fresques de la Renaissance lors d'un séjour à Florence, une des marques de fabrique de l'artiste est le recours de la technique du vaporisateur pour réaliser ses peintures immersives. Quant à la taille surdimensionnée de certaines de ses créations, Katharina Grosse dévoile que cela lui vient de ses souvenirs de jeunesse, devant les énormes tableaux de Delacroix au Musée du Louvre.

Exposées aux quatre coins du monde, les créations de Katharina Grosse sont postérieurement démontrées et ainsi vouées à être éphémères. Toutefois, certaines de ses grandes œuvres ne suivent pas à la lettre l'idéologie in situ qui associe la création d'une œuvre à un endroit spécifique. L'artiste les qualifie plutôt de « ortsbezogen » (« reliées au lieu »). L'installation

« Déplacer les étoiles » en est la preuve vivante. La genèse de cette dernière remonte à 2018 au Carriageworks de Sidney, où l'énorme création de l'artiste fut pleinement adaptée aux locaux australiens. Après le démontage, elle avait décidé de découper l'énorme toile de tissu en plusieurs couches afin de la garder.

Cette même toile fragmentée acquiert quelques années plus tard une nouvelle existence à la suite d'un long périple jusqu'en Lorraine où l'artiste la réadaptera dans les entrailles de la Grande Nef du Pompidou-Metz. Entièrement recousue et repeinte aux couleurs vaporisées, même les plis de la toile en tissus dégagent une forme de sagesse et la beauté est au rendez-vous. Nous sommes devant une œuvre d'art à l'état pure.

L'expérience est d'un profond onirisme duquel on peine à ressortir et nous avons surtout une envie infantile de recommencer le parcours. La déambulation se termine devant la paroi vitrée de la Grande Nef. En regardant au travers, l'installation « déplacée » a cette fois-ci la particularité de se prolonger sur le parvis extérieur du musée par toutes sortes de peintures reprenant le même schéma de la pulvérisation colorée. La volonté d'établir une interaction avec tout élément humain (ou autre) de la ville lorraine est ainsi assumée et surtout consommée, ne se

rait-ce qu'avec un passant ou un anodin oiseau.

Avant ce périple quelque peu cosmique, Katharina Grosse nous accueille avec une installation plus terre à terre dans l'immense hall d'entrée du musée avec « The Bed ». L'artiste ne nous expose rien d'autre que le lit qu'elle utilisait de l'époque où elle vivait à Düsseldorf, en 2004. Et une fois n'est pas coutume, sur et autour de ce lit, repeint de couleurs vaporisées, s'empilent un grand nombre de livres. Katharina Grosse nous dévoile ainsi une partie de son intimité créatrice, une sorte d'usine à rêves à la portée de tous-tes, que l'artiste a su « déplacer ».

Le but ultime de toute cette odyssée est simple et Katharina Grosse est catégorique : « De cette expérience positive ou négative, mon intention est que nous développons le désir d'initier un changement ». Au vu des dernières nouvelles politiques qui tiennent en haleine la France (et l'Europe), gageons que ce désir de changement puisse à travers les forces transcendantes de l'art assouvir les électeurs français le 7 juillet prochain et insuffler de meilleurs vents. Ainsi, les étoiles de Katharina Grosse n'auront pas été déplacées en vain et elles acquiescent lorsque l'écrivain brésilien Ferreira Gullar affirmait que « l'art existe parce que la vie ne suffit pas ».

Au Centre Pompidou-Metz, jusqu'au 24 février 2025.

« Déplacer les étoiles », présenté dans la Grande Nef du Centre Pompidou-Metz.



WAT ASS LASS 21.06. - 30.06.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 21.6. KONFERENZ

Règles et limites dans l'éducation des enfants, avec Ana Luisa Carrilho, maison relais An der Schwemm, Dudelange, 18h30. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

Osthafenfest 2024, Festival mit Musik, Kulinarik und Kinderbespaßung, Sektor Heimat und Silo, Saarbrücken (D), 12h.

Kammermusik-Ensembles des Gymnasiums am Schloss, Auswahl aus Renaissance-Musik, Romantik und Impressionismus, gespielt von Schüler\*innen des Musikzweig am Gymnasium am Schloss, Terminus, Saarbrücken (D), 16h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

La guinguette du cloître : Morland Shaker + Grand Écart, rock, Les Trinitaires, Metz (F), 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Serge Tonnar & Band, um Liewenshaff, Merscheid, 19h. www.liewenshaff.lu

Aida, Oper von Giuseppe Verdi, Libretto von Antonio Ghislanzoni, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Manuell Schmitt, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Evgeny Kissin, récital de piano, œuvres de Beethoven, Chopin, Brahms et Prokofiev, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Steaua fără nume (L'étoile sans nom), de Mihail Sebastian, mise en scène de Silvia Buburuzan, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Firnis, Komödie von Philipp Löhle, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Liliom ou la vie et mort d'un vaurien, mise en scène de Myriam Muller, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Le début de la fin, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

Get-Out. Squatfabrik #2, rencontre avec Lisa Kohl, Miguel C. Tavares et José Gomes, Kulturfabrik, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

SAMSCHDEG, 22.6. MUSEK

Fairweg Festival, Comedy, Musik, Quiz, Queergarten im Palastgarten, Trier (D), 11h. www.schmit-z.de Org. Schmit-Z e.V.

Belaria, Borokov Borokov, Katy de Jesus, DJ sets, De Gudde Wellen, Luxembourg, 16h. www.deguddewellen.lu

City Sounds, with Robin Schulz, Jonas Blue, NOSI, Iceleak and Katy De Jesus, champ du Glacis, Luxembourg, 17h.

Serge Tonnar & Band, Afterparty mam DJ Lex, Schoulcampus, Kehlen, 19h.

A Day at the Proms: Im Auftrag Ihrer Majestät, mit Sue Lehmann, Sascha Kleinophorst, der Bergkapelle St. Ingbert, der Stadtkapelle Saarbrücken und The Ladybugs, unter der Leitung von Matthias Weißenauer, Saarländisches

Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Beata Szalwinska & Gilberto Pereyra, tango argentin, galerie 39, Dudelange, 19h30. Tél. 661 51 64 86. Inscription obligatoire : berchemagnes53@gmail.com

THEATER

Firnis, Komödie von Philipp Löhle, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Der Reichskanzler von Atlantis, von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Le début de la fin, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

En Dag an der Natur: Zu Besuch bei den Wasserbüffeln, Führung rund um die Wasserbüffelweide in Mensdorf. Treffpunkt: Fußballplatz Munsbach, Uebersyren, 9h. Anmeldung per E-Mail: schlammwiss@gmail.com Org. Natur- a Vogelschutzverein Ieweschte Syrdall a.s.b.l.

Ein Heft aus dem was bleibt, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu AUSVERKAUFT!

SONNDEG, 23.6. MUSEK

8. Sinfoniekonzert: Auf dem Gipfel, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Mozart und Strauss, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

City Sounds, with Toto, Morcheeba, Leen, Seed to Tree and Jackie Moontan, Glacis, Luxembourg, 16h.

Max Boyer, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 17h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Mr. Bungle, metal, support: Oxbow & Spotlights, Den Atelier, Luxembourg, 19h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Beata Szalwinska & Gilberto Pereyra, tango argentin, galerie 39, Dudelange, 19h30. Tél. 661 51 64 86. Inscription obligatoire : berchemagnes53@gmail.com

Picknickkonzert, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, mit Stephanie Theiß, Yibao Chen (Sopran), Gustavo Mordente Eda (Tenor) und Carl Rumstadt (Bariton), Werke unter anderem von Dvořák, Rimsky-Korsakow und Rossini, Porta Nigra, Trier (D), 20h.

THEATER

Virginia Woolf, Orlando, von Neil Bartlett, mit der Trier English Drama, Tufa, Trier (D), 17h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. tufa-trier.de

Le début de la fin, mise en scène de Clemence Joseph-Edmond, Le Labo théâtre, Differdange, 20h. www.theatre-luxembourg.com

KONTERBONT

KONSTfestival, Street Art, Ausstellungen, Live-Wettbewerb, im ganzen Dorf, Lellingen, 11h - 19h. naturpark.lu konstfestival.lu

Family Day - Eat + Play on Sunday, Kulturmillen, Beckerich, 12h - 18h. www.kulturmillen.lu

MÉINDEG, 24.6. MUSEK

8. Sinfoniekonzert: Auf dem Gipfel, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Mozart und Strauss, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Of Mice and Men, metal, Rockhal, Esch, 19h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

La poésie portugaise de vive voix, avec Filipa Leal et Raquel Serejo Martins, Centre national de littérature, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cnl.public.lu

DËNSCHDEG, 25.6. KONFERENZ

ONLINE Mon corps et moi... en route vers d'adolescence, avec Fabienne Dias-Mischaux, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

MUSEK

Serge Tonnar, Konzert im Rahmen des Bis am Bus-Festivals, Parkplatz der Kirche, Neunhausen, 19h - 22h. Org. Mir wëllen iech ons Heemecht weisen.

Steel Panther, metal, support: Lucas Ferraz, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Body Count feat. Ice-T, metal, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Marc Rebillet, electro, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Armel Job : Le passager d'Amorcœur, lecture et entretien, modéré par William Irigoyen, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Institut Pierre Werner.

MËTTWOCH, 26.6. MUSEK

Voices International, avec Marina Barskaya (alto) et Daniel Verstappen (piano), œuvres entre autres de Davison, Matos et Tennyson, Philharmonie, Luxembourg, 18h45. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof, Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschdeg, den 22. Juni 14:00 - 15:00 Auer

Audiosyncrasies

This is for all of you who don't have trouble listening to songs without understanding their lyrics. And also for those of you who have an open ear for something new. It doesn't have to be "love at first hearing", but it certainly is different. Introducing Slovak and Czech non-mainstream music of various genres.

On air every second Saturday with DJ Hrajnoha, former radio guy from the still remembered, private Slovak station Radio Twist.

WAT ASS LASS 21.06. - 30.06.

**Spring Awakening - Frühlings Erwachen**, Musical nach dem Schauspiel von Frank Wedekind, unter der Leitung von Martin Folz, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Rival Sons**, rock, support: Howlin' Jaws, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

**Five Finger Death Punch**, metal, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**Norma Jeane Baker de Troie**, une pièce d'Anne Carson, mise en scène de Pauline Collet, avec Pascale Noé Adam, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)  
Inscription obligatoire : [inscriptions@kulturfabrik.lu](mailto:inscriptions@kulturfabrik.lu)

**Le lac des cygnes**, chorégraphie d'Angelin Preljocaj, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

KONTERBONT

**Greenhouse Stories**, présentation du livre de Laura Drouet et Olivier Lacroux, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 42 75 55. [www.luca.lu](http://www.luca.lu)  
Inscription obligatoire via [luca.lu](http://www.luca.lu)

**Tertulia**, atelier d'écriture creative en espagnol, Citim, *Luxembourg*, 18h30 - 20h30. [www.citim.lu](http://www.citim.lu)

Inscription obligatoire : [rocio.meza@astm.lu](mailto:rocio.meza@astm.lu)

**Bus Quiz**, Quizabend über die Gemeinde Esch-Sauer und interkulturelle Themen im Rahmen des Bis am Bus-Festivals, Parkplatz der Kirche, *Neunhausen*, 19h - 22h. Anmeldung via E-Mail: [umellen@onsheemecht.lu](mailto:umellen@onsheemecht.lu)  
Org. Mir wëllen iech ons Heemecht weisen.

DONNESCHEG, 27.6. JUNIOR

**Peter und der Wolf**, symphonisches Märchen von Sergej Prokofjew (> 5 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

KONFERENZ

**ONLINE Le repas en famille sans stress**, avec Simone Schammo, Eltereforum, *Bertrange*, 10h. [kannerschlass.lu/eltereschoul](http://kannerschlass.lu/eltereschoul)  
Inscription obligatoire : [eltereforum.bertrange@men.lu](mailto:eltereforum.bertrange@men.lu)

**Sous les œillets, la révolution**, avec Yves Léonard, Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 18h. Tél. 47 93 30-1. [www.nationalmuseum.lu](http://www.nationalmuseum.lu)  
Inscription obligatoire : [servicedespublics@mnaha.etat.lu](mailto:servicedespublics@mnaha.etat.lu)

**The EPPO: A New EU Judicial Institution**, with Laura Codruța Kövesi and Jan Gregor, Europa

Experience, Adenauer Building, *Luxembourg*, 18h. Registration requested: [forum-dialogue.lu/en/?event=the-epo-a-new-eu-judicial-institution](http://forum-dialogue.lu/en/?event=the-epo-a-new-eu-judicial-institution)

**Vélocité : De 2 à 4 roues**, musée Ferrum, *Tétange*, 19h. [schungfabrik.lu/ferrum](http://schungfabrik.lu/ferrum)

MUSEK

**Gare Grooves**, Jazz, klassisch, modern a Latino Musek, gespielt von de Museker\*innen vom Conservatoire, open air, rue du Fort Neipperg, *Luxembourg*, 18h30 - 20h.

**Aida**, Oper von Giuseppe Verdi, Libretto von Antonio Ghislanzoni, unter der Leitung von Stefan Neubert, inszeniert von Manuell Schmitt, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Hermon Mehari Bleu + Asmara**, jazz, Arsenal, *Metz (F)*, 21h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

THEATER

**Der Reichskanzler von Atlantis**, von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Le lac des cygnes**, chorégraphie d'Angelin Preljocaj, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Virginia Woolf, Orlando**, von Neil Bartlett, mit der Trier English Drama, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

KONTERBONT

**Land Art Workshop**, Kunst mit der Natur erschaffen, im Rahmen des Bis am Bus-Festivals, Parkplatz der Kirche, *Neunhausen*, 14h - 18h. Anmeldung: [umellen@onsheemecht.lu](mailto:umellen@onsheemecht.lu)  
Org. Mir wëllen iech ons Heemecht weisen.

**Philo-Café**, mat Erik Eschmann an Nora Schleich, Le Bovary, *Luxembourg*, 17h30 - 19h. Tel. 27 29 50 15. [www.lebovary.lu](http://www.lebovary.lu)  
Org. Erwuessebildung.

FREIDEG, 28.6. MUSEK

**The Smashing Pumpkins**, rock, support: Interpol and Tuys, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 18h. [www.thebox.lu](http://www.thebox.lu)

**Pit Siebenaler & Friends**, Jam Session im Rahmen des Bis am Bus-Festivals, Parkplatz der Kirche,



FOTO: FRÉDÉRIC RAEVENS

Armel Job présentera des extraits de son nouveau roman « Le passager d'Amercœur » le 25 juin à 19h à neimënster.

*Neunhausen*, 18h - 23h. Org. Mir wëllen iech ons Heemecht weisen.

**La guinguette du cloître :** **Coco Machine**, pop, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Die Entführung aus dem Serail**, Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Texture>es**, a multi-sensory journey through the musical universe of Them Lights, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1. [www.kulturhaus.lu](http://www.kulturhaus.lu)

**En résonance**, récital de piano avec Léna et Louise Kollmeier, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h. Tél. 0032 63 24 58 50. [maison-culture-arlon.be](http://maison-culture-arlon.be)

**Hands on Mars**, cover band, support: Dréi Dësch, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h.

THEATER

**Leurs enfants après eux**, d'après le roman de Nicolas Mathieu, mise en

scène de Bach-Lan Lê-Bá-Thi, Carole Lorang et Éric Petitjean, Théâtre d'Esch, *Esch*, 19h. Tél. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Firnis**, Komödie von Philipp Löhle, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

KONTERBONT

**Kulturentwécklungsplang 2018-2028**, Workshop, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 9h. Tel. 51 61 21-2942. [www.opderschmelz.lu](http://www.opderschmelz.lu)  
Einschreibung erforderlich: [assises.culture@mc.etat.lu](mailto:assises.culture@mc.etat.lu)

**Transition Days**, musique, ateliers, formations, discussions, Schluechthaus, *Luxembourg*, 16h - 22h. [www.transitiondays.lu](http://www.transitiondays.lu)

**Red Bridge Project : Lemi Ponifasio**, procession et performance participatives, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.com](http://www.mudam.com)  
Org. Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

**Poetry Slam**, moderiert von David Friedrich, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. [www.khn.lu](http://www.khn.lu)



PODCAST-TIPP

**Transfert**  
(cl) – Der Podcast „Transfert“ wurde im ersten Trimester 2024 weltweit über 4,5 Millionen Mal heruntergeladen. Damit führt er die von der „Alliance pour les Chiffres de la Presse et des Médias“ (kurz: ACPM) herausgegebene Liste der beliebtesten französischen Podcasts an. Nicht ohne Grund ist der vom Online-Magazin Slate.fr produzierte Podcast so erfolgreich: Peripetien, Misere oder auch Glücksfälle – die Höhen und Tiefen des Lebens, die trotz ihrer Außerordentlichkeit jede\*n ereilen können, werden hier auf berührende Weise erzählt. Pro Folge wird ein Schicksal, eine wahre und faszinierende Lebensgeschichte in den Mittelpunkt gerückt. Ob nun eine Frau erzählt, wie sie als Teenagerin in die Heroinabhängigkeit abrutschte (und wieder ihren Weg aus der Sucht herausfand) oder ein Mann davon berichtet, wie er die Nuklearkatastrophe von Fukushima erlebte – die Erlebnisse, welche die Sprecher\*innen mit uns teilen, gehen immer unter die Haut. Eine unbedingte Hör-Empfehlung.



WAT ASS LASS 21.06. - 30.06. | EXPO

**Wortakrobaten: Schönheit,** eine Lesung über Fitness und Verschwörungen, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

SAMSCHDEG, 29.6. JUNIOR

**Portraitzauber,** Workshop (> 8 Jahre), Nationalmuseum um Fëschmaart, Luxembourg, 14h. Tel. 47 93 30-1. [www.nationalmuseum.lu](http://www.nationalmuseum.lu) Einschreiben erforderlich: [servicedespublics@mnaha.etat.lu](mailto:servicedespublics@mnaha.etat.lu)

**Mit dem Greenscreen auf Zeitreise,** Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tel. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

**Familihtag im Märchenwald,** Naturpädagogische Wanderung für die ganze Familie, im Anschluss Essen am Lagerfeuer, Treffpunkt Bushaltestelle Waassertuerm, Luxembourg-Howald, 15h45. Tel. 44 74 33 40. Anmeldung erforderlich: [www.ewb.lu](http://www.ewb.lu)

MUSEK

**Samuel Pouja,** audition d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h. Org. Amis de l'orgue.

**Siren's Call,** with Bombay Bicycle Club, Bat For Lashes, Alvvays and many more, Neimënster, Luxembourg, 15h. Tel. 26 20 52-1. [www.neimenster.lu](http://www.neimenster.lu)

**Die Walküre,** Oper von Richard Wagner, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Alexandra Szemerédy und Magdolna Parditka, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D),

17h. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Concert des lauréat-es du conservatoire à rayonnement régional Gabriel Pierné Eurométropole de Metz,** Arsenal, Metz (F), 20h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

**Meet's Jazz Quartet,** Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tel. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**Alexander Stewart,** pop, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**End-of-season party,** with EOSP Apéro by Ultraschall, Mathieu Moës, ASCO, NTO and Yazzus, Philharmonie, Luxembourg, 22h. Tel. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

THEATER

**Leurs enfants après eux,** d'après le roman de Nicolas Mathieu, mise en scène de Bach-Lan Lê-Bá-Thi, Carole Lorang et Éric Petitjean, Théâtre d'Esch, Esch, 17h. Tel. 27 54 50 10. [www.theatre.esch.lu](http://www.theatre.esch.lu)

**Substanz 21,** Choreographien der Ensemblemitglieder, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Werkraum Junge Regie I: Die Bakchen,** nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramòn Jeronimo Wirtz, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**Roméo et Juliette,** chorégraphie de Volha Kastsel, avec le Luxembourg

Ballet, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. [www.cube521.lu](http://www.cube521.lu)

KONTERBONT

**Blick hinter den Vorhang,** Theaterführung, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 9h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Transition Days,** musique, ateliers, formations, discussions, Schluechthaus, Luxembourg, 10h - 22h. [www.transitiondays.lu](http://www.transitiondays.lu)

**Festival des citoyen-nes en transition : E(s)ch Mach(e) Mat!,** dans toute la ville, Esch, 10h - 18h. [transition-minett.lu/event/festival-des-citoyen-ne-s-en-transition-esch-maache-mat](http://transition-minett.lu/event/festival-des-citoyen-ne-s-en-transition-esch-maache-mat)

**Kreatiivt Schreiwen,** mat der Manon Della Siega, Mierscher Lieshaus, Mersch, 10h30. Tel. 32 50 23-550. [www.mierscher-lieshaus.lu](http://www.mierscher-lieshaus.lu) Aschreiwung erfuerderlech: [kontakt@mierscher-lieshaus.lu](mailto:kontakt@mierscher-lieshaus.lu)

**Was Sie uns schon immer mal fragen wollten,** Sprechstunde mit Carlo Blum a Claude D. Conter, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 11h. Tel. 26 55 91-00. [www.bnl.lu](http://www.bnl.lu)

**Bis am Bus Festival - Welcome Day,** Konzerte, Workshops, Zirkus, zum Abschluss des Bis am Bus Festivals., Parkplatz der Kirche, Neunhausen, 12h - 22h. Org. Mir wëllen iech ons Heemecht weisen.

**Graffiti Can't Fail,** ateliers, battle et spectacle de graffiti avec 24 artistes, Rotondes, Luxembourg, 14h - 20h30. Tél. 26 62 20 07. [www.rotondes.lu](http://www.rotondes.lu)

**Intra Urban Youth Dance Festival,** pl. de Clairefontaine, Luxembourg, 15h30.

SONNDEG, 30.6. JUNIOR

**Instants contés par Mélissa,** (> 10 ans), Millegalerie, Beckerich, 15h. Tél. 621 25 29 79. [www.dmillen.lu](http://www.dmillen.lu) Inscription obligatoire : [millegalerie@kulturmiller.lu](mailto:millegalerie@kulturmiller.lu)

MUSEK

**Die Entführung aus dem Serail,** Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Secret Sessions #1,** concert secret, lieu secret, Esch-sur-Alzette, 15h. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu) Inscription obligatoire : [inscriptions@kulturfabrik.lu](mailto:inscriptions@kulturfabrik.lu)

**My Urban Piano,** avec les élèves des classes de clavier du Conservatoire de la ville, sous la direction de M. Nicolas Marzinotto, pl. de Clairefontaine, Luxembourg, 15h.

**Orchestre place de l'Europe,** sous la direction de Benjamin Schäfer, avec Arthur Stockel (clarinette), œuvres de Beethoven, Debussy et Shaw, Philharmonie, Luxembourg, 17h. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**The Tony Horror Vampirela Show,** titres de « The Rocky Horror Picture Show », Le Gueulard, Nilvange (F), 17h. Tel. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

**The Gaslight Anthem,** rock, support: Spanish Love Songs, Garage, Saarbrücken (D), 19h. [garage-sb.de](http://garage-sb.de)

**Garbage,** rock, support: Lucia & the Best Boys, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**Roméo et Juliette,** chorégraphie de Volha Kastsel, avec le Luxembourg Ballet, Cube 521, Marnach, 17h. Tél. 52 15 21. [www.cube521.lu](http://www.cube521.lu)

**Crossing Borders,** Choreografien von Vittoria Girelli, Fang Yi Liu und Remy Tilburg, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Der Reichskanzler von Atlantis,** von Björn SC Deigner, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

KONTERBONT

**Mamie et Moi fête ses 10 ans !** Villa Vauban, Luxembourg, 10h - 17h. Tél. 47 96 49-00. [www.villavauban.lu](http://www.villavauban.lu)

**Transition Days,** musique, ateliers, formations, discussions, Schluechthaus, Luxembourg, 10h - 16h. [www.transitiondays.lu](http://www.transitiondays.lu)

**Fête des cultures,** marché et concerts, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 11h - 18h. Tél. 51 61 21-2942. [www.opderschmelz.lu](http://www.opderschmelz.lu)

**Ein Narr im Walde der Maschinen,** Live Performance mit Patricia Lippert und Pascale Behren im Rahmen des Open Art-Festivals, château, Larochette, 16h. Tel. 83 74 97. [www.larochette.lu](http://www.larochette.lu) Org. Mat 2 Féiss um Buedem.



NEI

EUPEN (B)

**Eat the Rainbow** Junge Kunstfans kuratieren die Ikob-Sammlung, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tel. 0032 87 56 01 10), vom 25.6. bis zum 8.9., Di. - So. 13h - 18h. Eröffnung an diesem Samstag, dem 23.6. um 15h.

**IKOB Black Box: Ragnar Kjartansson - Death and the Children** Installation, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tel. 0032 87 56 01 10), vom 25.6. bis zum 8.9., Di. - So. 13h - 18h. Eröffnung an diesem Sonntag, dem 23.6. um 15h.

LAROCHETTE

**Open Art** Malerei, Installationen und Skulpturen von 26 Künstler\*innen, Château de Larochette (montée du Château), 29.6. bis zum 14.7., Mo. - So. 9h - 18h. Eröffnung am 29.6. um 15h.

LUXEMBOURG

**Earth Is Not Flat but Soon Will Be. Climate Stories Near & Far** œuvres de Nichole Sobecki, Kerem Uzel, Andrea Mantovani, Natalya Saprunova et Mathias Depardon, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 28.6 au 30.9, tous les jours 10h - 18h. Vernissage le 27.6 à 18h30.

**Etienne Duval : 7 h - 22 h** installation, vitrine « CeCiL's Box »

Am Freitag, dem 28. Juni laden Lemi Ponifasio und Elisabeth Schilling um 19 Uhr vor das Grand Théâtre zu „The Manifestation“, einer als Prozession angelegten Mitmach-Performance.



FOTO: © MAU



EXPO | KINO



Gamze Yalçın ist eine der Künstler\*innen, die bei der multidisziplinären Ausstellung „Im Fluss sein“ in der Stadtgalerie Saarbrücken vertreten sind.

(rue du Curé), du 27.6 au 15.9, en permanence.  
*Vernissage le 27.6 à 12h.*

**Made in America : 1960s to Today**  
œuvres entre autres de Carroll Dunham, Raymond Pettibon et Tom Wesselmann, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 21.6 au 14.9, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous

**Nat Meade :**  
**Creep, Sleeper, Weeper**  
peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 21.6 au 14.9, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

**Supports/Surfaces.**  
**Notre collection à l'affiche**  
Nationalmusée um Fëschmaart (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), du 21.6 au 23.2.2025, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

**Wolfgang Blanke :**  
**Human interaction**  
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 20.7, ma. - sa. 10h30 - 18h.

NEUNHAUSEN

**A Day in the Life**  
Fotografien, Parkplatz der Kirche, Haaptstrooss, Neunhausen, bis zum 29.6., durchgehend.  
*Eröffnung am 25.6. um 18h30.*

ROLLINGEN

**20 Joer Bieschbecher Atelier**  
Fotografien, Bieschbecher Atelier (47, rue de Luxembourg. Tél. 32 90 31 61 70), bis zum 10.10., Mo. - Fr- 9h - 16h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Daniel Hausig: Sunset Guest House**  
Installationen, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tél. 0049 681 99 64-0), vom 22.6. bis zum 13.10., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h. *Eröffnung an diesem Freitag, dem 21.6. um 19h.*

**Im Fluss sein**  
Tanz, Sport, Kunst und Musik, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tél. 0049 681 9 05 18 42), vom 29.6. bis zum 29.9., Di., Do. + Fr. 12h - 18h, Mi. 14h - 20h, Sa, So. + Feiertage 11h - 18h. *Eröffnung am 28.6. um 19h mit Lil Ceng (Tanz), Finna (Musik), Johanna Recktenwald (Sport) und Gamze Yalçın (Kunst).*

VIANDEN

**Magdalena Koziel-Nowak :**  
**Far, Far Away**  
illustrations, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), du 24.6 au 14.7, me. 15h - 23h, ve. 15h - 24h, sa. 12h - 24h, di. 12h - 23h. *Vernissage ce dimanche, 23.6 à 18h.*

LESCHT CHANCE

KOERICH

**Visions**  
photographies entre autres de Nadine Cloos, Tom Flick et Mars Lépine, Sixthfloor (Neimillen. Tél. 621 21 94 44), jusqu'au 23.6, ve. - di. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

**Aaron Boot & Laurence Herfs:**  
**A Soft Spot on Though Skin**  
Malerei, Rainbow Center (19, rue St. Esprit), bis zum 21.6., Fr. 12h - 18h.

METZ (F)

**Du crayon à la souris et vice et versa...**  
œuvres de Bernardo Di Battista, Romain Leclère et Galerie PJ, Le Mètre carré (6, rue Mazelle), jusqu'au 21.6, ve. 14h - 18h.

**Tina Gillen: Riverside**  
peintures, maison de la culture et des loisirs (36 rue Saint-Marcel), jusqu'au 27.6, lu. 16h - 20h30, me. 14h - 20h30, ma, je. + ve. 10h - 12h + 14h - 20h30.

REMERSCHEN

**Anita Faber**  
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 23.6, ve. - di. 14h - 18h.

**Stefanie Strauch**  
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 23.6, ve. - di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Hyunju Oh: Meine Füße reichen nirgendwo hin**  
Hörspielinstallation, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), bis zum 23.6., Fr. - So. 10h - 18h.

**Paul Wesenberg: A Year of Light**  
Fotografie, Video, Objekte, Saarländisches Künstlerhaus

(Karlstr. 1), bis zum 23.6., Fr. - So. 10h - 18h.

VIANDEN

**Martin Velisek & Patrik Bitomsky**  
techniques mixtes, Veiner Konstgalerie (6, impasse Léon Roger. Tél. 621 52 09 43), jusqu'au 23.6, ve. - di. 14h - 18h.

KINO

EXTRA

21.6. - 25.6.

**Fairy Tail: 100 Years Quest**  
*J 2024, animé de Toshinori Watanabe et Shinji Ishihira. 70'. V.o. + st. fr. À partir de 12 ans.*  
**Kinopolis Belval et Kirchberg, 22.6 et 23.6 à 17h.**

Le film résume les meilleurs moments de la série Fairy Tail et permet de découvrir les trois premiers épisodes de la nouvelle saison.

**Tiger Stripes**  
*MY/TW/SG/FR/DE/NL/ID/QA 2023 de Amanda Nell Eu. Avec Zafreen Zairizal, Deena Ezral et Piqa. 95'. V.o. + s.-t. fr. Utopia, 24.6 à 14h et 25.6 à 18h45*  
Zaffan, une élève de 12 ans, vit dans une petite communauté rurale en Malaisie. Elle remarque, à cause de sa puberté, que son corps se transforme à une vitesse inquiétante : boutons, douleurs, première menstruation. Même si ça devrait être normal pour une fille de 12 ans, l'environnement strict de son école de filles en Malaisie lui suggère qu'il y a quelque chose qui cloche chez elle. De plus, ses amies se détournent d'elle et l'école semble être dominée par des forces mystérieuses. Pour couronner le tout, Zaffan est poursuivie par un démon tigre. Elle décide de révéler sa vraie nature, sa colère, sa rage et sa beauté.

WAT LEEFT UN?

21.6. - 25.6.

**Bad Director**  
*D 2024 von Oskar Roehler. Mit Oliver Masucci, Bella Dayne und Anne Ratte-Polle. 131'. O.-Ton.*  
**Kinoler, Kulturhuëf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura**  
Der abgehalfterte Regisseur Gregor Samsa ist beinahe 60 Jahre alt und steckt in einer Midlifecrisis. Er versucht, diese mit Unmengen von Alkohol, Bordellbesuchen und ziellosem Herumspazieren in der Großstadt zu verdrängen. Beim Deutschen Filmpreis betrinkt er sich über alle Maßen und lästert über seine Kolleg\*innen. Schlussendlich flieht er und landet in einem kleinen Antiquariat, wo er Grete begegnet. Gregor ist gleich

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain**  
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. *Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

**Musée national d'histoire naturelle**  
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. *Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.*

**Nationalmusée um Fëschmaart**  
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. *Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.*

**Lëtzebuërg City Museum**  
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. *Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

**Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**  
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. *Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.*

**Musée Dräi Eechelen**  
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. *Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.*

**Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**  
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. *Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.*

**The Family of Man**  
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

**Musée national de la Résistance et des droits humains**  
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72), Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : [worxx.lu/expoaktuell](http://worxx.lu/expoaktuell)

KINO

FOTO: © NACHTLICHT FILM



Das Verhältnis zwischen Regisseur Gregor Samsa (Oliver Masucci) und Schauspielerin Konstanze (Anne Ratte-Polle) ist angespannt. Neu in fast allen Sälen.

verzaubert und sieht in der Frau seine neue Muse.

Despicable Me 4

USA 2024, Animationsfilm von Chris Renaud. 95'. Für alle.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus**  
Grus Tage als Superschurke scheinen gezählt. Denn auf einem Klassentreffen gerät er an Maxime Le Mal und Valentina, die ihn dazu bringen, mit Hilfe von Anti-Verbrecher-Liga-Chef Silas Ramspopo ins Zeugenschutzprogramm und damit in der langweiligen Vorstadt unterzutauchen.

Master

IND 2021 von Lokesh Kanagaraj. Mit Vijay Sethupathi, Malavika Mohanan, Andrea Jeremiah. 179'. O-Ton + Ut. Ab 12.  
**Kinopolis Kirchberg**  
John Durairaj, genannt J.D., ist ein alkoholkranker College-Professor, der einen dreimonatigen Lehrauftrag in einer Jugendstrafanstalt annimmt. Als er entdeckt, dass Missbrauch und Strafen zur Tagesordnung gehören und der skrupellose Kriminelle Bhavani die Kinder als Sündenbock für seine kriminellen Aktivitäten benutzt, beschließt er, seine Schützlinge zu retten.

The Bikeriders

USA 2023, von Jeff Nichols. Mit Austin Butler, Jodie Comer und Tom Hardy. 116'. O-Ton. Ab 12.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia**  
In den 1960er-Jahren gründen ein paar Männer im mittleren Westen der USA ihren eigenen Motorrad-Club: den Vandals MC. Eigentlich als Rückzugsort für Aussteiger\*innen und Unangepasste gedacht, verwandelt sich der Club immer mehr in eine brutale, kriminelle Gang mit strenger Hierarchie. Die belastet vor allem das Verhältnis zwischen Benny, Nummer Zwei in der Rangordnung, seiner Frau Kathy und dem Clubboss Johnny. Als die Stimmung unter den Biker\*innen zu kippen droht, müssen die drei entscheiden, wem ihre Loyalität gebührt.

The Marsh King's Daughter

USA 2023 von Neil Burger. Mit Daisy Ridley und Ben Mendelsohn. 108'. O-Ton + Ut. Ab 12.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg**  
Als Kind war Helena Pelletier gemeinsam mit ihrer Mutter Gefangene von ihrem Vater Jacob, dem berüchtigtem Marsh King. Er brachte ihr Fährtenlesen, Jagen und andere Fähigkeiten zum Überleben in der Wildnis bei, bevor sie befreit wurde. Zwanzig Jahre später wird ihr gewöhnliches Leben mit Mann und Tochter jäh unterbrochen, als Jacob aus dem Gefängnis ausbricht. Da Helena überzeugt ist, dass Marsh King ihre Tochter entführen will, macht sie sich in der Sumpflandschaft auf die Jagd nach ihm.

Un Amor

ESP 2023 von Isabel Coixet. Mit Laia Costa, Hovik Keuchkerian und Hugo Silva. 129'. O-Ton + Ut. Ab 16.  
**Utopia**  
Die freiberufliche Übersetzerin Nat lässt sich im Dorf La Escapa nieder.

Die Menschen dort sind ihr feindselig gesinnt, besonders ihr Vermieter verhält sich ihr gegenüber grausam und sexistisch. Ihr Nachbar Andreas, der von allen anderen im Dorf lediglich „der Deutsche“ genannt wird, macht ihr einen gewagten Vorschlag.

CINÉMATHEQUE  
21.6. - 30.6.

Soul Kitchen

D 2009 von Fatih Akin. Mit Moritz Bleibtreu, Adam Bousdoukos und Monica Bleibtreu. 100'. O-Ton., fr. Ut. Ab 12.  
**Fr, 21.6., 18h30.**  
Nach Anlaufschwierigkeiten setzt sich das neue Gourmetkonzept des Hamburger Szenerestaurants Soul Kitchen durch. Besitzer Zilios kann aufatmen. Trotzdem leidet er an gebrochenem Herzen und fliegt nach China, um seine Verflissene zurückzugewinnen. Das Restaurant überlässt er einstweilen seinem Bruder Ilias, ein ewiger Tunichtgut.  
✖ Ein netter Familienfilm, der niemandem wehtut und bei dem es allemal mehr zu lachen gibt, als bei anderen deutschen Komödien. (Anina Valle Thiele)

The Boys in the Band

USA 1970 von William Friedkin. Mit Kenneth Nelson, Leonard Frey und Cliff Gorman. 119'. O-Ton + fr. Ut.  
**Fr, 21.6., 20h30.**  
Sieben Homosexuelle quälen sich bei einer Geburtstagsfeier gegenseitig. Hier gerät per Zufall ein verheirateter Mann hinzu, der sich von seiner Frau scheiden lassen will. Die Gesellschaft betrinkt sich und feiert. Bei einem Telefonspiel muss jeder von ihnen die Person anrufen, die sie liebt und der ihre Liebe gestehen.



FILMFLOP

The Watchers

(mes) – Adaptant le roman homonyme d'A.M. Shine, le premier long-métrage d'Ishana Night Shyamalan joue avec ambition sur les thèmes d'identité, d'imitation et de semblant. Quoique l'atmosphère de la sombre forêt soit intrigante – le scénario captivé surtout par une bande son phénoménale – le mélange de genres entre thriller folklorique et film d'horreur banal que propose Shyamalan peine à fonctionner. L'histoire de créatures guetteuses est de surcroît alourdie par des dialogues insipides et des moments de vulnérabilité aléatoires. Malgré un rebondissement à la fin, qui rehausse l'intérêt, l'ensemble est mitigé, ne s'engageant pleinement ni dans l'un ni dans l'autre genre. Dommage.

USA 2024 de Ishana Night Shyamalan. Avec Dakota Fanning, Georgina Campbell et Olwen Fouéré. 101'. V.o. + s.-t. À partir de 16.  
Kinopolis Belval, Kursaal, Scala, Starlight, Waasserhaus

D'Schatzritter an d'Geheimnis vum Melusina

L/D 2012, von der Laura Schroeder. Mat Anton Glas, Lana Welter a Luc Feit. 93'. O-Toun. Ab 6.  
**So, 23.6., 15h.**  
Nom mysteriëisen Doud vu senger Mamm viru siwe Joer, wunnt de Jeff (11 Joer) eleng mat sengem Papp op engem Camping bei der Buergruin, déi senger Famill gehéiert. De Jeff fillt sech net nëmmen eleng an dëser verlooosener Géigend, mee säin iwwerbesuergte Papp verbitt him och nach alles wat Spaass mécht.

A Woman Under the Influence

USA 1974 von John Cassavetes. Mit Gena Rowlands, Peter Falk und Katherine Cassavetes. 148'. O-Ton + fr. Ut.  
**So, 23.6., 17h.**  
Die Hausfrau Mabel leidet unter psychischen Problemen und verhält sich nach einem Seitensprung zunehmend merkwürdig. Geplagt von Schuldgefühlen, versucht sie, die perfekte Hausfrau zu spielen, was ihr jedoch misslingt, da sich ihr merkwürdiges Verhalten überall bemerkbar macht. Als es schließlich sogar zu Handgreiflichkeiten mit einem Nachbarn kommt, sieht ihr Mann keine andere Möglichkeit, als seine Frau in eine psychiatrische Klinik einweisen zu lassen.

In the Cut

USA/GB/AUS 2003 von Jane Campion. Mit Kevin Bacon, Meg Ryan und Jennifer Jason Leigh. 119'. O-Ton + fr. Ut.  
**So, 23.6., 20h.**  
Die Literaturprofessorin Frannie Avery lebt als Single in New York und ist mit ihrem Leben eigentlich ganz zufrieden. Eines Abends beobachtet sie zufällig eine Sexszene in einer Bar. Am nächsten Morgen wird die daran beteiligte Frau ermordet aufgefunden. Franny lernt den ermittelnden Detective Giovanni Malloy kennen und beginnt mit ihm eine stürmische Affäre. Doch dann werden weitere Frauen ermordet, und Franny beschleicht der Verdacht, dass ihr neuer Liebhaber der Mörder sein könnte.  
✖✖ Der Film mag etwas akademisch geraten sein, ist jedoch sehenswert. Meg Ryan hat ihr übliches Image des staunenden blonden Babys zu Hause gelassen, um hier eine nuancierte und sensible Leistung zu bringen. (Renée Wagener)

Crash

CDN 1996 de David Cronenberg. Avec James Spader, Holly Hunter et Rosanna Arquette. 100'. V.o. + s.-t. fr. Projection précédée de la conférence « Transgression, provocation et obscénité : choquer pour changer ? », par Dick Tomasovic (F. 60') et suivie d'une analyse du film par le conférencier. Dans le cadre de l'Université populaire du cinéma.  
**Mo, 24.6., 19h.**

James Ballard, producteur de films publicitaires et sa femme Catherine ont une vie sexuelle très compliquée. Suite à une grave collision avec Helen Remington, Ballard se lance dans l'exploration des rapports étranges qui lient le danger, le sexe et la mort.

Todo sobre mi madre

E 1999 de Pedro Almodóvar. Avec Cecilia Roth, Marisa Paredes et Penélope Cruz. 101'. V.o. + s.-t. fr.  
**Di, 25.6., 18h30.**  
Manuela, qui travaille dans un service de transplantation cardiaque, perd subitement Esteban, son fils de 18 ans, admirateur d'Huma, une comédienne réputée. Manuela va partir à la recherche du père d'Esteban. En chemin, elle connaîtra mieux Huma et retrouvera le père qui se nomme Lola.  
✖✖✖ Ein Film voller Verzweiflung und Hoffnung, der in packender Offenheit die Grenzen des Konventionellen sprengt. Eine Hommage an Bette Davis und Romy Schneider, zwei der faszinierendsten Frauen dieses Jahrhunderts. - Absolut sehenswert. (Melanie Weyand)

The French Dispatch

USA/D 2021 von Wes Anderson. Mit Bill Murray, Tilda Swinton und Owen Wilson. 108'. O-Ton + Ut.  
**Di, 25.6., 20h30.**  
Ennui-sur-Blasé, eine fiktive französische Stadt im 20. Jahrhundert: Arthur Howitzer Jr. ist seiner amerikanischen Heimat entflohen. Eigentlich wollte er nur aus seinem Urlaub berichten, doch Howitzer bleibt und ruft aus einer Reihe kurzer Reiseberichte schließlich eine ganze Zeitschrift ins Leben: „The French Dispatch“. Als der Verleger stirbt, erinnern sich Howitzers Mitarbeiter an drei Geschichten, die sie aus der französischen Provinz für die Welt aufbereiteten.  
✖ Wes Anderson réunit sur son nom une belle brochette de stars, dont la plupart sous-utilisées dans un fouillis narratif de sketches pour le moins inégaux. Heureusement, la patte visuelle du maître et l'humour décalé sauvent le film du fiasco. À réserver cependant aux enthousiastes de ses autres opus. (Florent Toniello)

Banshun

(Printemps tardif) J 1949 de Yasujiro Ozu. Avec Chishu Ryu, Setsuko Hara et Haruko Sugimura. 108'. V.o. + s.-t. fr.  
**Mi, 26.6., 18h30.**  
Un père veuf se rend compte que sa fille, largement en âge de se marier, refuse l'homme dont elle partage les sentiments amoureux, pour ne pas l'abandonner. Il lui fait croire que lui-même va se remarier.

Tini zabutykh predkiv

(Shadows of Our Forgotten Ancestors) UdSSR 1965 von Sergei Paradjanov. Mit Ivan Mikolaitchouk, Larissa Kadotchnikova und Tatiana Bestaeva. 99'. O-Ton + eng. Ut.



KINO / AVIS



James Ballard (James Spader) se lie avec un groupe de symphorophiles qui sont excités par les accidents de voiture. Crash, le 26 juin à la Cinémathèque.

**Mi, 26.6., 20h30.**  
Ivan verliebt sich in Marichka, die Tochter des Mörders seines Vaters. Ihre Liebe scheint durch dieses Schicksal unter keinem guten Stern zu stehen.

**The Man Who Knew Too Much**  
GB 1934 von Alfred Hitchcock.  
Mit Leslie Banks, Peter Lorre und Pierre Fresnay. 75'. O.-Ton + fr. Ut.  
**Do, 27.6., 18h30.**  
In Hitchcocks erster Version des verschachtelten Plots schlittert die britische Familie Lawrence in ihrem Winterurlaub in St. Moritz in ein

Attentatskomplott. Ein französischer Agent wird erschossen. Im Sterben vertraut er Mrs. Lawrence an, ein britischer Diplomat solle ermordet werden. Damit sie sich nicht an die Polizei wendet, entführen die Attentäter ihre Tochter, worauf die Eltern die Ermittlungen in London selbst in die Hand nehmen.

**La passion de Dodin Bouffant**  
F/B 2023 de Tran Anh Hung.  
Avec Juliette Binoche, Benoît Magimel et Emmanuel Salinger. 135'. V.o. + s.-t. ang.  
**Do, 27.6., 20h.**

Eugénie, cuisinière hors pair, est depuis 20 ans au service du célèbre gastronome Dodin. Au fil du temps, de la pratique de la gastronomie et de l'admiration réciproque est née une relation amoureuse. De cette union naissent des plats tous plus savoureux et délicats les uns que les autres qui vont jusqu'à émerveiller les plus grands de ce monde. Pourtant, Eugénie, avide de liberté, n'a jamais voulu se marier avec Dodin. Ce dernier décide alors de faire quelque chose qu'il n'a encore jamais fait : cuisiner pour elle.

**Les Nuits en or 2022 : Festival des meilleurs courts métrages mondiaux**  
Projection des 32 meilleurs courts métrages mondiaux de l'année.  
Présenté par l'académie des César, en collaboration avec « D'Filmakademie ».  
**Fr, 28.6., 18h + 21h und Sa, 29.6 um 17h + 20h30.**  
Le programme propose 34 films venus du monde entier pour près de 11 heures de projection. Voyage extraordinaire autour de la planète cinéma, les Nuits en or sont une invitation à la découverte des cultures du monde et des cinéastes de demain.

**Robot Dreams**  
E/F 2023, film d'animation de Pablo Berger. 102'. Sans paroles.  
**So, 30.6., 15h.**  
Pour briser la solitude qui le pèse dans son appartement à Manhattan, Dog décide de commander la nouvelle technologie commercialisée : un robot de compagnie. S'il nage dans un premier temps dans le bonheur, en quittant la plage, Dog s'aperçoit que l'amitié est une mécanique pas toujours mobile.

**La strategia del ragno**  
(La stratégie de l'araignée),  
I 1970 de Bernardo Bertolucci.  
Avec Giulio Brogi, Alida Valli et Pipo Campanini. 99'. V.o. + s.-t. ang.  
**So, 30.6., 17h30.**  
Un jeune homme arrive à Tara où son père fut assassiné, une trentaine d'an-

nées auparavant par les fascistes. Il enquête parmi les villageois réticents et finit par apprendre que son père avait trahi ...

**The Man Who Knew Too Much**  
USA 1956 von Alfred Hitchcock.  
Mit James Stewart, Doris Day und Brenda De Banzie. 120'. O.-Ton + fr. Ut.  
**So, 30.6., 19h30.**  
Die amerikanische Familie McKenna verbringt ihren Urlaub in Marokko. Dort beobachtet sie zufällig einen Mord auf dem Markt und erkennt in dem Opfer ihre Urlaubsbekannt-schaft Louis Bernard. Während der Franzose stirbt, flüstert er dem Vater Ben McKenna zu, dass in London ein Attentat auf einen Politiker geplant ist. Dieses Wissen sorgt dafür, dass die ganze Familie in Gefahr gerät.

☒☒☒ = excellent  
☒☒ = bon  
☒ = moyen  
☒☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche :  
[woxx.lu/amkino](http://woxx.lu/amkino)  
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: [woxx.lu/amkino](http://woxx.lu/amkino)

Informationen zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 18/07/2024 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement à remettre via le portail des marchés

publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Il n'y aura pas de séance d'ouverture publique de la procédure ouverte.

Intitulé : Échangeur Pontpierre sur la N13 - Phase 2

Description : Les travaux prévoient la construction d'une bretelle autoroutière du nouvel échangeur de Pontpierre avec raccordement au giratoire de l'échangeur Pontpierre et le réaménagement du terre-plein central de l'autoroute A4 sur une longueur d'environ 1.500 m.

Les travaux consistent notamment en :

des travaux de voirie

des travaux de réseaux

des travaux d'ouvrages d'art

Quantités approximatives des travaux :

Déblais : 18.000 m³

Fouille en tranchée : 4.700 m³

Remblais en concassé de carrière 0/45 type 2 : 1.000 m³

Remblais en laitier HF 0/45 type 1 : 4.000 m³

Remblais en grave-laitier 0/32 GL : 9.500 t

Enrobé bitumineux : 4.800 t

Mur de soutènement en L : 600 m

Délai d'exécution des travaux : 400 jours ouvrables

Début prévisible des travaux : octobre 2024

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

Réception des plis : La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur [pmp.lu](http://pmp.lu) : 2401294

woxx - déi aner wochenzeitung/l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • Herausgeberin: woxx soc. coop. • Redaktion: Joël Adami [joel.adami@woxx.lu](mailto:joel.adami@woxx.lu)), Maria Elorza Saralegui [maria.elorza@woxx.lu](mailto:maria.elorza@woxx.lu)), Karin Enser [karin.enser@woxx.lu](mailto:karin.enser@woxx.lu)), Thorsten Fuchshuber [thorsten.fuchshuber@woxx.lu](mailto:thorsten.fuchshuber@woxx.lu)), Fabien Grasser [fabien.grasser@woxx.lu](mailto:fabien.grasser@woxx.lu)), Susanne Hangarter [susanne.hangarter@woxx.lu](mailto:susanne.hangarter@woxx.lu)), Tessie Jakobs [tessie.jakobs@woxx.lu](mailto:tessie.jakobs@woxx.lu)), Chris Lauer [chris.lauer@woxx.lu](mailto:chris.lauer@woxx.lu)), Fabienne Wilhelmy [fabienne.wilhelmy@woxx.lu](mailto:fabienne.wilhelmy@woxx.lu)). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. • Verwaltung: Giulia Thinner ([admin@woxx.lu](mailto:admin@woxx.lu)) • Bürozeiten: Mo. - Do. 9 - 16 Uhr • Druck: c. a. press, Esch • Einzelpreis: 3 € • Abonnements: 50 Nummern kosten 115 € (Ausland zzgl. 40 € Portokostenbeteiligung); Bezug als PDF 110 €; Student\*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 60 € • Gratis Testabos siehe [abo.woxx.lu](http://abo.woxx.lu) • Konto: CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • Anzeigen: Tel. 29 79 99; [annonces@woxx.lu](mailto:annonces@woxx.lu) • Recherchefonds: Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mat der woxx“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • Post-Anschrift: woxx, b.p. 684, L-2016 Luxemburg • Büros: 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxemburg • E-Mail: [redaktion@woxx.lu](mailto:redaktion@woxx.lu); [veranstaltungen@woxx.lu](mailto:veranstaltungen@woxx.lu) • URL: [www.woxx.lu](http://www.woxx.lu) • Tel. (00352) 29 79 99

